

ŒCUMÉNISME

51e année • No 196-197 • Hiver-printemps • 2016 • 10\$

Promouvoir le dialogue et l'unité

*Célébrons l'œcuménisme et le centenaire de son pionnier,
le Père Irénée Beaubien, SJ*



*Let's celebrate the ecumenism and the centenary of one of its pioneers,
Father Irénée Beaubien, S.J.*

Centre canadien
d'œcuménisme



Canadian Centre
for Ecumenism

INFORMATION • DIALOGUE • RECONCILIATION

51th year • # 196-197 Winter-Spring • 2016 • \$10

Promoting dialogue and unity

ECUMENISM



Let's celebrate the ecumenism and the centenary of one of its pioneers,
Father Irénée Beaubien, S.J.



Œcuménisme/Ecumenism

Revue trimestrielle publiée par le Centre canadien d'œcuménisme/Canadian Center for Ecumenism, au service de l'unité chrétienne et des rapprochements interreligieux et interculturels.

2715, Chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal, QC, H3T 1B6

Tel.: 514-937-9176/1-877-645-6863;

Fax: 514-937-4986

Site web: oikoumene.ca;

Courriel: info@oikoumene.ca

Directrice: Dre Adriana Bara

Rédactrice en chef et mise en page:

Denitsa Tsvetkova

Corrections français: Louise Demarais, SBC

Abonnement un an: 15\$, prix d'un numéro: 5\$

Dépôt legal: Bibliothèque nationale du Québec;

Bibliothèque Nationale du Canada;

Numéro international des publications en série:

ISSN 2371-2295

Convention de la Poste-Publication: 40036616

Photo de couverture: Père Irénée Beaubien S.J. à 100 ans, le 26 janvier 2016, Résidence à Richelieu. De gauche à droite: P. André Gendron S.J., P. Jean-Guy Bilodeau, S.J., P. Irénée Beaubien, S.J., P. Jean-Marc Biron, S.J., P. Jacque Laliberté, OMI.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

TABLE DES MATIÈRES/ INSIDE THIS ISSUE:

Éditorial	3
<i>par Denitsa Tsvetkova</i>	
Dossier: Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J.	
Le Père Beaubien sur les traces de Jésus-Christ	5
<i>par Rev. David Dossou Dossou</i>	
Une biographie abrégée et illustrée	15
Les prières du Père Beaubien	32
Extraits des souhaits et des témoignages reçus à l'occasion du centième anniversaire de naissance du Père Irénée Beaubien, S.J.	34
"You are the salt of the earth... You are the light of the world"	46
<i>by Bishop Mary Irwin Gibson</i>	
Célébrons l'œcuménisme !	51
<i>par Denitsa Tsvetkova</i>	
Vatican II and Ecumenism	53
<i>by Bishop Thomas Dowd</i>	
Ecumenism and Interfaith Harmony: What's the Difference?	60
<i>by Thomas Ryan CSP</i>	
L'interreligieux féministe : des voix de féministes interspirituelles	62
<i>par Alexandra Caron</i>	
Book Review: Thomas Ryan, CSP "Christian Unity, How you can make a difference"	70
<i>by David Fines</i>	
In Memoriam: Is peace a myth?	71
<i>by Dr. Victor Goldbloom</i>	
* Nouvelles * Révisions *	73
* News * Book Reviews *	
<i>par Denitsa Tsvetkova</i>	

Éditorial

Denitsa Tsvetkova



C'est avec une grande joie que nous vous présentons ce nouveau format de [la revue Œcuménisme](#). Fidèle à sa mission, ce numéro est consacré au dialogue et à l'œcuménisme, mais il est surtout et avant tout dédié au pionnier de l'œcuménisme au Canada, le Père Irénée Beaubien, S.J. à l'occasion de son 100e anniversaire de naissance. Ce premier numéro électronique est en soi une célébration de l'œcuménisme et de son fondateur.

« Le dialogue est l'avenir de l'humanité. Il faut se parler! » - a dit le Père Beaubien devant ses amis réunis à la fête de son centenaire de naissance. Nous vous invitons à participer à cette célébration et inspirés par son œuvre à continuer à travailler pour le dialogue. C'est la seule façon d'assurer l'avenir.

Vous retrouverez dans ce numéro plusieurs exemples de l'influence du Père Beaubien sur le mouvement œcuménique, mais aussi plusieurs champs d'implication possible.

Nous vous proposons d'abord l'article biographique *« Le Père Beaubien sur les traces de Jésus-Christ »* par Rev. David Dossou Dossou, doctorant en théologie et stagiaire au Centre canadien d'œcuménisme. Suivi d'*une biographie abrégée et illustrée du Père Beaubien*, conçue spécialement pour vous à partir des archives personnelles du Père Beaubien, de ses mémoires et des archives du Centre canadien d'œcuménisme. Derrière les dates et les notes laconiques se dégagent la force et la détermination d'une personne appelée à servir Dieu. Nous partageons avec vous des trésors, trois prières écrites par notre fondateur, le Père Beaubien, que l'équipe du Centre récite souvent, parmi lesquelles *La prière pour la consécration du Centre canadien d'œcuménisme*. Nous espérons que vous la utiliserez pour le lancement des nouveaux projets. Vous pouvez également lire et vous inspirer des témoignages et messages d'anniversaire que le Père Beaubien a reçu pour son centenaire. Les extraits du livret *« Centenaire d'un homme de foi »* sont seulement quelques exemples flamboyants des étincelles de la flamme beaubienne qui est toujours allumée. Prenez et portez ses étincelles comme des exemples inspirants d'implication!

Le sermon du *Right Reverend Mary Irwin-Gibson, Bishop of Anglican Diocese of Montreal*, *« Vous êtes le sel de la terre, Vous êtes la lumière du monde »* est une continuation logique de notre célébration. Prononcé lors de la Célébration d'unité chrétienne à Montréal, en janvier 2016, ce texte nous invite à ne pas oublier notre destination finale, malgré les détours que nous pouvons faire lors de notre chemin vers l'unité. Le dialogue transpire par ce texte bilingue. Quelques photos de la célébration œcuménique et un court reportage sont une invitation à la prochaine rencontre.

Denitsa Tsvetkova est doctorante en théologie pratique à l'Université de Montréal.

Elle a une maîtrise en théologie et une maîtrise en sciences européennes et sciences sociales.

Elle travaille au Centre canadien d'œcuménisme depuis 2013, où, entre autres, elle est éditrice de l'Infolettre mensuelle.

Son mémoire de maîtrise est intitulé « L'identité orthodoxe (chrétienne) et l'identité européenne culturelle ». Sa recherche doctorale « Les communautés des immigrants orthodoxes d'origine d'Europe de l'Est à Montréal à la rencontre de la diversité culturelle » est une continuation de son désir d'explorer l'articulation entre les identités religieuses et le dialogue interculturel. Guidée par la volonté d'apporter une modeste contribution au « Bien vivre ensemble », elle se lance en tant que rédactrice en chef de la revue *Œcuménisme*.

Éditorial

Denitsa Tsvetkova

L'étincelle du dialogue éclaire aussi le texte de *Bishop Thomas Dawd*, "*Vatican II and Ecumenism*." "I have a love for the Centre and a love for ecumenism" - dit-il. "If you want to see the action of the Holy Spirit in the Church, read the documents of Vatican II", était le conseil que Monseigneur Dawd a retenu de sa mère. Selon lui, les documents de Vatican II « témoignent de l'action de l'Esprit Saint dans l'Église ». Je vais paraphraser en disant que les œuvres du Père Beaubien sont un témoignage de l'action de l'Esprit Saint dans le monde, d'où l'importance de les connaître et de garder la flamme allumée. C'est ce que fait *Thomas Ryan, CSP*, celui qui a pris la relève comme directeur du Centre canadien d'œcuménisme quand le Père Beaubien s'est retiré, dans son texte qui cherche la réponse à la question d'actualité "*Ecumenism and Interfaith Harmony: What's the Difference?*"

Une autre question d'aujourd'hui est posée par la jeune étudiante *Alexandra Caron* dans son texte « *L'interreligieux féministe : des voix de féministes interspirituelles* ». Un flambeau de dialogue, plusieurs étincelles. Alexandra nous présente comment les femmes entrent en dialogue interreligieux et interspirituel à partir d'une recherche sous la direction de Mme Denise Couture de la Faculté de théologie et de sciences des religions à l'Université de Montréal. « Nous souhaitons faire sortir de l'ombre les voix de ces femmes », déclare-t-elle. De son côté, le *Rev. David Fines*, propose un livre à ne pas rater, une autre étincelle de la flamme du dialogue par sa *recension du livre du Père Thomas Ryan, « Christian Unity, How you can make a difference »*.

Nous ne pouvons pas passer sous silence le décès du *Dr. Victor Goldbloom*, dont l'étincelle s'est éteinte en février. Dans *In memoriam*, vous trouverez transcrite et traduite sa conférence „*Is peace a myth?*“, prononcée en octobre 2015, à l'Université Concordia, dans le cadre de *l'Institut œcuménique Irénée Beaubien S.J.* Pour nous, c'est une façon de vous transmettre en héritage la sagesse d'un praticien du dialogue, docteur non seulement en pédiatrie, mais médecin des relations difficiles. « Il faut faire le pas pour aller vers, s'asseoir avec, et se parler les uns les autres » est l'ordonnance qu'il prescrit pour la paix. Suivez cette ordonnance, gardez la flamme et son étincelle continuera d'éclairer le chemin et les détours vers le dialogue.

À la fin de notre célébration, nous vous proposons un bouquet des *nouvelles et recensions* de quelques ouvrages à ne pas manquer.

Célébrons ensemble! Bonne lecture et n'oubliez pas, il faut garder la flamme, il faut porter l'étincelle, parce que « *Vous êtes la lumière du monde !* »

Chères lectrices,
cher lecteurs,

La nouvelle version de la revue Œcuménisme est imprimable et lisible sur l'écran, ce qui la rend pratique, parce qu'elle peut être agrandie. Un autre avantage est la possibilité de suivre des liens pour visionner des vidéos et audio enregistrements.

Nous avons privilégié une seule version bilingue, en gardant les textes dans leur version originale, étant conscients que nous nous adressons à un lectorat souvent parfaitement bilingue. Il s'agit ici d'un dialogue bilingue plus qu'une prévalence d'une langue sur l'autre.

La revue continuera à être le carrefour où se croisent les chemins du dialogue. Certains sont les grandes voies principales des institutions ecclésiales et universitaires, d'autres sont des petits chemins et sentiers comme le vôtre. Comme il se fait sur un carrefour, nous vous proposons de vous arrêter, de vous nourrir de réflexions, d'échanger et de repartir inspiré sur le chemin du dialogue.

Bref, l'Œcuménisme n'est ni une revue académique, ni un bulletin pastoral, l'Œcuménisme est la rencontre entre ces deux mondes, pour un dialogue œcuménique, interreligieux et interculturel.

Le Père Beaubien sur les traces de Jésus-Christ

Rev. David Dossou Dossou

Le mouvement œcuménique international a connu la touche d'un homme. Il s'appelle le Père Irénée Beaubien, SJ., fondateur du Centre Canadien d'œcuménisme. Dans cet article, il sera essentiellement question de la vie de cet homme et de ses œuvres.

Son enfance et sa famille

Le Père Irénée Beaubien est né le 26 janvier 1916 à Shawinigan, une ville située à 30 km au nord de Trois-Rivières au Québec, rue Tamarac, près de la rivière St-Maurice. Elevé dans une famille dont il est le troisième garçon, le Père Beaubien a une très bonne impression de ses parents. Il garda de son père le souvenir d'un « Homme vaillant, honnête, quelque peu naïf, qui comptait de bons amis. Il était toujours fier de ses enfants. » De sa mère, il continue d'avoir le souvenir « d'une personne douce, respectueuse des personnes, jouissant d'une foi profonde, entièrement dévouée à l'éducation de ses enfants. » Comme on le dit souvent d'une bonne source ne peut jaillir que de l'eau potable. Le Père Beaubien a donc été moulé dans une famille catholique fervente d'où il reçut une éducation chrétienne exemplaire.

Sa formation

Etudes classiques

En septembre 1930, dans le but de poursuivre des études classiques, ses parents le placèrent pensionnaire au Séminaire de Trois-Rivières. Conscient de son avenir, il s'est laissé convaincre que c'était un privilège pour lui de faire de telles études. Assigné à la classe de Syntaxe A, il s'y est intégré assez rapidement. Il était très fasciné par son professeur qui voyait en chaque étudiant un jeune homme à respecter et à faire progresser. Aussi estimait-il ses compagnons de classe, surtout les pensionnaires avec qui il suivait le même programme du lever au coucher du soleil.

En septembre 1933, grâce à la générosité d'une tante et à la compréhension des autorités de son Séminaire, il abordait la classe des Belles-Lettres qu'il était ame-



Rev. David Dossou

Dossou est né le 1er janvier 1965 à Dassa – Zoumè (République du Bénin). Il a fait ses premiers pas scolaires à l'Ecole primaire publique de son Village natal Modji-Gangan. Admis au collège de Dassa-zoumè en 1979, il obtint le Brevet d'étude secondaire en 1982. En 1990, il fut admis à l'Institut Protestant de théologie de Porto-Novo. Après quatre années d'études théologiques et trois années de stage pastoral, il intégra la Faculté de Théologie Protestante de Yaoundé au Cameroun en 1997.

De retour dans son pays en 2000, il fut consacré au ministère pastoral. Il occupa plusieurs postes en tant que pasteur surintendant et président de différentes régions.

Depuis Septembre 2015, il est doctorant à la Faculté de théologie et de sciences des religions à l'Université de Montréal au Canada et stagiaire au Centre Canadien d'œcuménisme.

Le Père Beaubien sur les traces de Jésus-Christ

Rev. David Dossou Dossou (suite)

En septembre 1933, grâce à la générosité d'une tante et à la compréhension des autorités de son Séminaire, il abordait la classe des Belles-Lettres qu'il était amené à interrompre certainement par découragement. Mais il retournera à ses études avec un mois de retard sur ses confrères au début de février 1934.

En septembre 1934, de retour au pensionnat pour aborder la Rhétorique, il reprit goût aux études grâce aux qualités exceptionnelles de son professeur titulaire. Il appréciait surtout le cours d'histoire du Canada. Aussi aimait-il composer des discours et s'exprimer en public. A la fin de l'année scolaire, impressionné par la misère croissante de la population en général et de sa famille en particulier, animé par un esprit d'indépendance et un peu d'orgueil, il décida de se libérer de tous et de se prendre en charge. Aux âmes bien nées dit-on, la valeur d'un homme n'attend point le nombre des années. Par la providence divine, il gagna un emploi auprès de la Canadian Industries Limited (CIL), qui venait d'ouvrir un département de peroxyde dirigé par un docteur en chimie. Il devenait autonome, indépendant, fier de lui-même. Mais après une année d'expérience et de liberté très appréciée, il dut se rendre à l'évidence qu'il n'avait pas la vocation pour servir dans une usine.

Il se lança dans une profonde réflexion. Il eut la chance de rencontrer un éducateur d'expérience qui lui fit comprendre l'importance de bien discerner la profession qui serait en harmonie avec son goût et ses ambitions. Pour faire ce choix, pour y réfléchir profondément et calmement, celui-ci l'invita à aller faire une retraite de trois ou quatre jours sous la direction d'un guide expérimenté. Ce qu'il accepta avec amour.

C'est au cours de cette retraite qu'il reçut la vocation de devenir prêtre après une profonde méditation. Au cours de cette retraite dit-il « je me livrais pour la première fois à une réflexion sérieuse sur le sens de la vie et de la destinée humaine. J'ai pratiqué cet exercice spirituel appelé méditation. Il en a résulté pour moi un événement tout à fait inattendu. De façon mystérieuse, mais réelle, j'ai vécu l'expérience d'une rencontre intime, intuitive, de la personne humano-divine de Jésus. D'un attrait



*Marie Beaubien,
maman du futur
Père Irénée
Beaubien, S.J.*

Le Père Beaubien sur les traces de Jésus-Christ

Rev. David Dossou Dossou (suite)

quasi irrésistible, rayonnant de vérité et d'amour, il sollicitait ma libre collaboration à la promotion de son projet de salut pour toute l'humanité. » Voilà ce qu'on appelle « la vocation reçue. »

Sa formation à l'Apostolat

A la suite de cet appel, il entra au noviciat chez les Pères Jésuites du Sault-au-Récollet à Montréal le 7 septembre 1936 alors qu'il avait 20 ans. Trois ans plus tard, il fut assigné au collège de Saint-Boniface, au Manitoba où il avait la responsabilité d'organiser les sports auprès de tous les élèves. Ce stage fini, il suivit des études en théologie à Montréal au bout desquelles il fut ordonné prêtre en 1949 avec treize de ses compagnons.

Le Père Beaubien avant son ordination, nourrissait une ambition. En effet, il s'étonnait que depuis toujours, il n'ait eu aucun prêtre qui s'occupait des non-catholiques qui, pour lui ne croyaient à rien. Son ambition résidait ainsi dans le fait qu'après son ordination, il s'occuperait de « ces gens-là », non pas dans le sens du dialogue, mais pour les convertir au catholicisme. Car pour lui, la seule et vraie Eglise demeurait l'Eglise catholique romaine. Cette ambition le poussa à envisager des actions concrètes après son ordination.

Les actions concrètes du Père Beaubien

En 1951, il alla compléter ses études aux Etats-Unis pour s'armer en anglais. En janvier 1952, de retour de cette formation, il fonda à Montréal un service nommé *Catholic Inquiry forum* : un centre d'accueil, d'informations et d'éducation des non-catholiques. Ce service avait aussi pour vocation de livrer des conférences, de faire des contributions aux médias et d'initier diverses activités. Chemin faisant, le Père Beaubien réalise qu'il avait une vocation particulière : celle d'unir les chrétiens du Canada, unité qui ne pouvait se réaliser que par le Dialogue. Ce qui est intéressant ici c'est le passage de la position absolutiste qui le caractérisait : « Une seule Eglise est vraie, il faut s'occuper des autres pour les convertir au catholicisme », à une position relativiste « les autres aussi croient au Baptême et à la Communion, il faut donc dialoguer avec eux parce que l'unité ne peut se réaliser que par le dialogue. » Le Père Beaubien nous donne ici une leçon de vie : changer d'avis n'est pas une faiblesse mais une force.



*Albéric
Beaubien,
papa du futur
Père Irénée
Beaubien SJ.*

Le Père Beaubien sur les traces de Jésus-Christ Rev. David Dossou Dossou (suite)

donne ici une leçon de vie : changer d'avis n'est pas une faiblesse mais une force.

Ainsi en 1958, il initie discrètement un comité de dialogue mensuel entre un noyau de pasteurs protestants et de prêtres catholiques à Montréal. Malgré les intimidations et les menaces dont il était objet, il a persisté dans ses rencontres avec son petit groupe pour fonder en 1963 un centre diocésain d'œcuménisme puis en 1964, un comité de recherche en vue d'un pavillon chrétien interconfessionnel à l'Expo'67, une première innovation dans l'Eglise universelle : œuvre du Père Beaubien. Le fruit de la conviction et de la persévérance, c'est la réussite, la richesse, la joie et la vie en abondance.

En 1975 avec la fusion du Centre Diocésain d'Œcuménisme et l'Office National d'Œcuménisme, il créa le Centre Canadien d'Œcuménisme, l'une des institutions qui cohabitent actuellement avec le couvent des Pères Dominicains de Montréal au 2715, Chemin de la Côte Sainte-Catherine, Montréal, QC, H3T 1B6. Ce Centre a pour vocation de :

- Promouvoir l'harmonie dans la société pluraliste actuelle en bâtissant des ponts de solidarité entre les différentes traditions de foi.
- Favoriser la compréhension et la coopération entre les croyants des différentes traditions chrétiennes et les grandes religions du Canada et du monde entier.
- Entretenir des liens avec le Conseil Canadien des Eglises.
- Organiser des conférences et des ateliers à l'intention du public.
- Offrir ses services à toutes les Eglises chrétiennes et les grandes religions du Canada et du monde.

Notons ici que le Centre dispose d'une grande bibliothèque contenant plus de 6000 livres, ouverte au public et d'une revue trimestrielle qui est distribuée dans plus de 40 pays du monde.

*Promouvoir
l'harmonie
dans la
société
pluraliste
actuelle en
bâtissant des
ponts de
solidarité
entre les
différentes
traditions de
foi*



Le Père Beaubien sur les traces de Jésus-Christ

Rev. David Dossou Dossou (suite)

Quelques activités du Père Beaubien

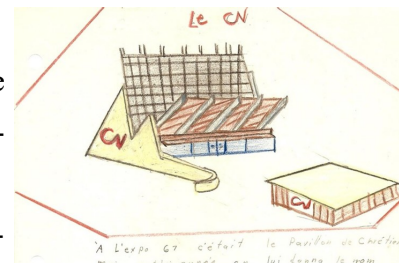
Durant son apostolat, le Père Beaubien a occupé plusieurs fonctions et à ce titre membre de plusieurs comités canadiens et du monde dans le mouvement œcuménique dont nous donnons ici quelques échos.

En 1966, il est nommé par l'épiscopat canadien au poste de directeur du nouvel Office National d'œcuménisme. Il fonde et édite, en français et en anglais, un bulletin trimestriel d'informations œcuméniques qui prendra la forme d'une revue de 48 pages.

En 1967, il est président du Conseil d'administration du Pavillon chrétien à l'Exposition universelle de Montréal (Expo. 67). En décembre, il organise à Montréal une première consultation nationale, interconfessionnelle et bilingue. Les participants recommandent la création d'un Groupe mixte de Travail constitué de représentants du Conseil Canadien des Églises et de la Conférence Catholique du Canada. En 1968, il est nommé par le Pape Paul VI consultant auprès du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens à Rome.

En 1968-69, il a assisté à l'Assemblée mondiale du Conseil Œcuménique des Églises à Uppsala, en Suède et prit part à plusieurs autres rencontres œcuméniques en Europe. Ensuite, il a été tuteur durant un semestre universitaire à l'Institut œcuménique de Bossey, en Suisse ; puis il effectua une tournée en Russie où il prit contact avec l'Église Orthodoxe Russe dont l'Évêque Nikodim, métropolitain de Léningrad est président des relations œcuméniques internationales auprès du patriarcat de Moscou.

En 1971-72, il visite les trente-quatre diocèses francophones desservis par l'Office National d'œcuménisme. Il est délégué à Rome à une assemblée mondiale des commissions nationales d'œcuménisme. Il organise à Montréal un symposium interconfessionnel et interdisciplinaire sur le pluralisme, dont les travaux ont été publiés aux Éditions Fides. Il est invité à devenir membre de l'Ordre de Saint-Lazare de Jérusalem comme conseiller en œcuménisme.



Plan du futur
Pavillon Chrétien
de l'Expo 67

Le Père Beaubien sur les traces de Jésus-Christ

Rev. David Dossou Dossou (suite)

En 1972-73, il est président du Groupe mixte de travail des Églises canadiennes; il préside le comité responsable d'une Consultation nationale interconfessionnelle et bilingue qui se tient à Montréal du 10 au 12 septembre 1973.

En 1973-75, il anime un comité mixte de recherche sur les relations entre franc-maçons et catholiques du Québec dont le rapport a été publié. En 1975 le Centre d'Œcuménisme se fusionne avec l'Office National d'œcuménisme, et prend le nom légal du Centre Canadien d'œcuménisme/Canadian Centre for Ecumenism.

En 1976, le père Beaubien préside un comité qui organise une Consultation œcuménique bilingue de deux jours sur les problèmes du Québec.

En 1969-1983 il est membre du Comité pour la préparation annuelle et la promotion de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. De 1971 à 1981, il a été membre de la Commission nationale du dialogue bilatéral entre l'Église anglicane du Canada et l'Église catholique; de 1975 à 1982, membre d'une Commission nationale du dialogue bilatéral entre l'Église unie du Canada et l'Église catholique, membre du Comité national qui prépare deux rencontres des dirigeants de treize Églises chrétiennes du Canada (1980). Il est un des principaux organisateurs d'un congrès international des jésuites œcuménistes, tenu à Saint-Jérôme en août 1981. Une centaine de participants de quatre continents y avaient pris part.

En 1982-83, il a représenté la conférence des Evêques Catholiques du Canada dans un comité national interconfessionnel pour préparer la VIe Assemblée mondiale du Conseil Œcuménique des Eglises, tenue à Vancouver en Juillet-Août 1983.

En 1982, il prend contact avec sept pays d'Amérique du Sud. En 1983, il fait un séjour de trois semaines en Chine, invité par un groupe œcuménique français de Lyon. Il rédige un rapport de 24 pages. (Voir les archives du Centre Canadien d'Œcuménisme.)

Dans les années 60, une sorte de crise se développe rapidement dans l'Église. Les laïques s'éloignent des pratiques religieuses; des prêtres quittent le sacerdoce, des



Logo de la
**Semaine de la prière
pour l'unité
chrétienne**

Le Père Beaubien sur les traces de Jésus-Christ Rev. David Dossou Dossou (suite)

religieux et religieuses laissent leur communauté. Le père Beaubien se sent fortement interpellé par ce phénomène nouveau. A l'automne 1983, il se rend à Lumen Vitae pour réfléchir avec des amis. Il consacra la dernière semaine de décembre à sa retraite annuelle, à Rome. Il rencontre le P. Général. Le 2 janvier, il concélébre l'Eucharistie avec le pape Jean-Paul II dans sa chapelle privée. Puis il revint à Montréal

En 1982-83, il représente la Conférence des évêques catholiques du Canada dans un comité national interconfessionnel qui prépara la VI^e Assemblée mondiale du Conseil œcuménique des Églises, à Vancouver, en juillet-août 1983.

En mars 1984, après vingt et un ans à la direction du Centre d'œcuménisme, le père Beaubien demande d'être relevé de ses responsabilités à compter du 1^{er} juillet 1984. Un de ses adjoints, Thomas Ryan, c.s.p. lui succédera comme directeur général. En septembre 2013, le C.A. confie ce poste important à Dre Adriana Bara, PH.D.

Le 28 septembre 1984, au cours d'une conférence de presse, le père Beaubien annonce l'ouverture officielle de Sentiers de Foi, nouvel organisme au service des chrétiens qui, pour divers motifs, n'ont plus de relation avec leur Église.

En 1995, il démissionne comme directeur général de Sentiers de Foi, et, en 1996, âgé de 80 ans, il démissionne encore comme membre du Conseil d'administration, laissant à d'autres le soin de prendre la relève. Il écrit ses «mémoires» et se rend disponible pour des ministères ponctuels.

De 1998 à 2000, il agit comme consultant auprès du Pavillon chrétien (Christus Pavillon) de l'Expo universelle 2000 à Hanovre, Allemagne.

L'engagement du Père Beaubien dans le mouvement Œcuménisme lui offre l'opportunité de plusieurs voyages à travers le monde entier. Nous en donnons quelques-uns ici.

Les voyages du Père Beaubien

Les voyages de l'Apôtre de l'œcuménisme ne se sont pas faits en un temps. Ils se sont passés à diverses périodes. La plupart sont des voyages de travail pour témoigner de la nécessité de dialoguer et de ce que le monde pourrait en gagner. C'est ainsi qu'il a voyagé

Le 28 septembre 1984, le père Beaubien annonce l'ouverture officielle de Sentiers de Foi, nouvel organisme au service des chrétiens qui, pour divers motifs, n'ont plus de relation avec leur Église.



Le Père Beaubien sur les traces de Jésus-Christ

Rev. David Dossou Dossou (suite)

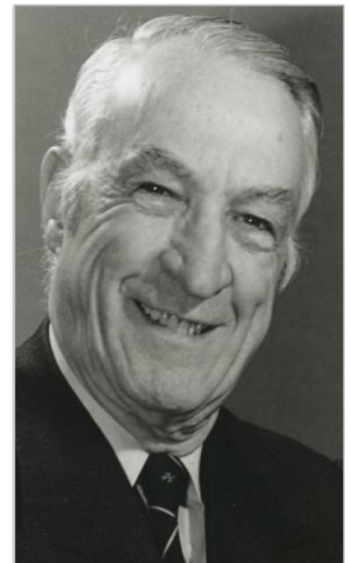
à travers l'Europe : en Angleterre, en Belgique, en France, en Italie, en Suède, en Suisse, etc. Sur invitation, d'Octobre à Novembre 1973, il a effectué un voyage en Afrique où il a visité huit pays et où il s'est rendu à l'évidence du travail effectué par les missionnaires mais aussi la ferveur de la foi des chrétiens d'Afrique. C'est ainsi qu'il a visité les pays comme le Sénégal, le Ghana, le Congo, le Zaïre, la Zambie, le Malawi, le Kenya et la Rhodésie. Dans chaque pays, il a noté les aspects œcuméniques qui l'ont le plus frappé positivement ou négativement.

En effet, selon le Père Beaubien (février 1974), « A plusieurs reprises, surtout dans la période des échanges suivant une conférence, les noirs ont exprimé le regret que les chrétiens occidentaux soient allés chez eux avec leurs divisions confessionnelles ». Mais que « si les blancs ont beaucoup à se faire pardonner par les Africains, ils ont quand-même quelques bons points à leur crédit. L'éducation scolaire est entrée en Afrique noire avec les européens, surtout avec les missionnaires. Il en est de même pour les dispensaires, les hôpitaux, les centres caritatifs, les centres de promotion de l'homme et de la femme, etc. » Si nous sommes en accord avec lui sur certaines de ses déclarations, nous émettons des réserves sur d'autres points de vue lorsqu'il affirme que « ce sont les occidentaux qui ont initié les africains à diverses connaissances : l'écriture, la science, la technique, etc. » car l'histoire nous apprend que l'écriture existait en Afrique du temps des pharaons d'Egypte, les hiéroglyphes (dès la fin du IVème millénaire av JC).

En Asie, il a été en Israël, au Japon, en Corée et dans beaucoup d'autres pays. A chaque niveau sa stratégie consistait à observer ce qui se fait et à apporter sa contribution ou son expertise selon les milieux. Il faut reconnaître que le Père Beaubien s'est illustré comme un chantre et défenseur du Mouvement Œcuménique Mondial. Ce qui lui a valu plusieurs distinctions de hauts niveaux.

Les distinctions du Père Beaubien

Le 13 septembre 1988, pour services rendus au mouvement œcuménique, *l'American biographical Institute* introduisait le père Beaubien dans son *international Directory of Distinguished Leadership Hall of Fame*.



Le Père Beaubien sur les traces de Jésus-Christ

Rev. David Dossou Dossou (suite)

Le 8 mai 2000, à Montréal, le Collège théologique de l'Église anglicane affilié à l'Université McGill honorait le père Beaubien d'un *doctorat honoris causa*. Dans la présentation, on soulignait «sa remarquable contribution de plus de 40 ans, au progrès du mouvement œcuménique à Montréal, au Canada et ailleurs».

Le 10 octobre 2002, il a été fait Officier de l'Ordre du Canada. Le 9 mai 2003, il en reçoit *les insignes de l'Hon. Gouverneure Générale à Rideau Hall*.

Le 15 août 2009, en l'église du Gesù, a été organisée la célébration socio-spirituelle du 60^e anniversaire d'ordination sacerdotale du père Beaubien et de son confrère Jean-Louis d'Aragon, s.j. professeur émérite d'Écriture Sainte.

Le 27 janvier 2012, dans un document officiel, le pape Benoît XVI accordait au père Beaubien *la distinction pontificale de la Croix «Pro Ecclesia et Pontifice»*.

Depuis le mois de janvier 2016, on est dans la mouvance de son centenaire. Cent ans au service de l'Eglise Catholique romaine, cent ans au service des religions et cent ans au service de l'humanité. Une vie bien remplie, une mission bien accomplie.

Que retenir du Père Beaubien ?

Nous pouvons retenir de cet homme trois choses essentielles. D'abord, il est **un vrai appelé du Christ** à l'image de Simon appelé Pierre et André son frère, qui jetaient leurs filets en mer car ils étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « suivez-moi et je vous ferai pêcheurs d'hommes... aussitôt ils laissèrent les filets et le suivirent » Mat.4 :18-20. Le Père Beaubien ne pouvait pas continuer son emploi à l'usine puisqu'il devait être le pêcheur d'hommes et participer à l'œuvre d'unification des disciples du Christ crucifié et ressuscité. Il a rempli cette mission et il peut s'en réjouir. Même si son objectif n'est pas totalement atteint, nous remarquons que le dialogue œcuménique est à un point où les murs de séparation entre les Eglises sont en train de tomber.



« Créé en 1967 par Sa Majesté la reine Elizabeth II, l'Ordre du Canada est la pierre angulaire du Régime canadien de distinctions honorifiques. **Il reconnaît des réalisations exceptionnelles, le dévouement remarquable d'une personne envers la communauté ou une contribution extraordinaire à la nation.** La nature des réalisations est extrêmement variée, mais la façon dont **ils ont changé nos vies et le visage de notre pays** les unit. »

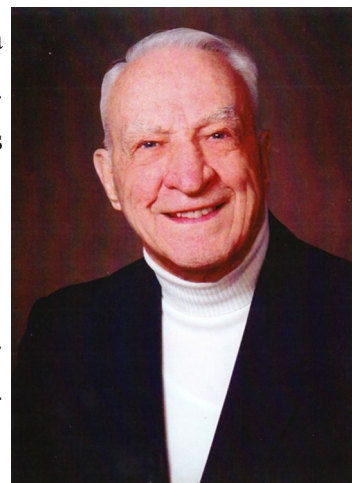
Le Père Beaubien sur les traces de Jésus-Christ

Rev. David Dossou Dossou (suite)

Car aujourd'hui comme le témoigne Maria Jepsen (2000) cité par Willaime Jean-Paul : « ... il existe des paroisses catholiques et luthériennes qui célèbrent normalement l'intercommunion, les catholiques participant à la Sainte Cène dans les églises luthériennes et les luthériens participant à l'eucharistie dans des églises catholiques. De nombreux fidèles catholiques et luthériens communient tranquillement dans l'une ou l'autre église. » « Je pourrais aussi citer, a ajouté Maria Jepsen, le cas d'un évêque catholique asiatique qui a assisté à une Sainte Cène que je présidais et qui a communiqué, justement pour montrer qu'il reconnaissait mon ministère. » (F.L.M. Information n° 203, p. 11) Aussi, les mariages mixtes sont-ils célébrés de nos jours sans que personne ne parle de trahison de part et d'autre etc.

Le Père Beaubien : le Bâtisseur

Grâce à lui, le Canada tout entier peut se réjouir d'avoir un centre d'œcuménisme, ce qui sous d'autres cieux peine à se réaliser pour manque de moyens financiers et de volonté politique.



Le Père Beaubien nous donne l'exemple **d'homme de vision, de courage, et surtout d'humilité**. Il nous apprend à savoir quitter les choses avant qu'elles ne nous laissent. A plusieurs reprises, il a démissionné volontairement de ses postes pour laisser place aux autres de faire l'expérience comme lui. Aujourd'hui, comme le prophète Siméon, il peut dire : « maintenant Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole. Car mes yeux ont vu le Salut, Salut que tu as préparé devant tous les peuples, Lumière pour éclairer les Nations, et gloire d'Israël ton peuple. » Luc 2 :29-32

Mon Dieu, pourrais-je avoir les qualités d'un tel homme ?

Sources : Archives du Centre canadien d'œcuménisme



Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée

Cette biographie abrégée est basée sur des documents d'archive personnelle du Père Beaubien, de ses mémoires et des archives du Centre canadien d'oecuménisme. Merci à Mme Christiane Richer pour sa contribution

SHAWINIGAN, 26 JANVIER 1916

Naissance d'Irénée, 3e d'une grande famille de 11 enfants.



Sur cette photo de 1923 apparaît les sept premiers: Antonio, Jean, Irénée, Antoinette, Rolland, Alex et Léo. Cécile, Thérèse, Bernard et le petit dernier Jacques ne sont pas encore arrivés.

Marie, sa maman s'occupait des enfants, son père était un homme d'affaires, qui avait son propre salon de barbier.

Dans la vingtaine, Irénée aura la chance d'aller au pensionnat pour faire des études classiques grâce à une tante (la sœur de sa mère) infirmière célibataire.

*Le 21 février 1911
l'union d'Albéric Beaubien, âgé de 33 ans à Marie Beaulieu de 26*



1935 Au fort de la dépression économique, il quitte ses études et se trouve un emploi stable dans une usine de peroxyde de la ville. Cet emploi qui est très bien rémunéré, lui donne une liberté mais pas de satisfaction. Il est convaincu de ne pas vouloir travailler dans une usine toute sa vie. Un jour, il rencontre un ancien professeur avec lequel il a toujours eu une belle entente et lui exprime son désir de faire plus, mais quoi ? «Tu as l'air pas mal mêlé Irénée, pourquoi n'irais-tu pas faire une retraite à Montréal ? Cela te fera grand bien.»

Août 1936

Après quelques jours de réflexion, il est bien décidé de faire la retraite, il demande un congé de quelques jours à ses patrons et se dirige vers Montréal. Arrivé à Montréal, il est accueilli par un père jésuite qui lui remet de la documentation qu'il commence à lire avec intérêt, tout en prenant des moments de réflexion.

Premier jour, tout va bien, il commence à lire toute cette documentation avec intérêt, tout en prenant

Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée (suite)

La deuxième journée, il est *séduit par le Christ* :

« De façon mystérieuse, mais réelle, j'ai vécu l'expérience d'une rencontre intime, intuitive, de la personne humano-divine de Jésus. D'un attrait quasi irrésistible, rayonnant de vérité et d'amour, il sollicitait ma libre collaboration à la promotion de son projet de salut pour tous les humains... Quoique pécheur, saisi et séduit par le Christ, il m'apparut impossible de refuser son invitation de le suivre. » « À minuit, *le 7 septembre 1936*, je sonnais à la porte des pères jésuites du Sault-au-Récollet, à Montréal. Il faisait noir. J'avais 20 ans. Dans mon fort intérieur, je posais un geste de foi et de confiance totale en Celui qu'on ne peut plus oublier quand on l'a rencontré. Il m'a fallu du temps pour réaliser que ce n'était pas moi qui faisais un don à Dieu, mais Dieu qui m'accordait une faveur insigne en m'invitant à travailler à l'avancement, en moi et autour de moi, du Royaume inauguré par son Fils Jésus-Christ. »



Irénée Beaubien fait preuve de son *leadership* assez jeune, par rapport au sport.

« J'eus la responsabilité d'organiser et d'animer les sports, avec quelques périodes d'enseignement et de surveillance. Je tenais à faire participer tous les élèves à l'un ou à l'autre des sports accessibles. J'avais la conviction que le sport d'équipe pouvait être formateur. »

Il fait installer des lumières pour la patinoire extérieure. Il réussit à trouver les fonds nécessaires pour la construction d'un tennis.

Son *intérêt pour l'œcuménisme* remonte à une amitié des années à l'usine: « Durant mon année à l'usine, j'avais eu un ami protestant avec qui je partageais certaines activités sociales et sportives... je constatais que jamais je n'avais abordé avec mon ami la question de la religion. C'était tabou... Un jour, me suis-je dit, si Dieu le veut, je m'appliquerai à établir avec mes concitoyens protestants des rencontres concernant la foi. Cette idée ne m'a jamais quitté. »



Irénée Beaubien, S.J. 1948



Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée (suite)

Le 15 août 1949, l'ordination du Père Irénée Beaubien, S.J.

Après 13 ans d'études, Irénée est ordonné prêtre par l'Archevêque de Montréal, Mgr. Joseph Arthur Papineau :

« Le 15 août 1949, avec 12 confrères je fus ordonné prêtre par Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal. Sa façon d'imposer les mains et de faire l'onction, l'intériorité avec laquelle il prononçait les prières et l'attention accordée à chacun me révélaient en ce pasteur l'image d'un digne successeur des Apôtres choisis par Jésus. Un moment particulièrement touchant se présenta lorsque, après la cérémonie, dans un geste de foi, mon père et ma mère demandèrent la bénédiction de leur fils qui venait de recevoir le sacrement de l'Ordre. Le lendemain, je célébrais une messe, entouré de ma famille et de quelques amis. Moment inoubliable! »



Le 22 juin 1950, la première conférence du Père Beaubien à Shawinigan, sa ville natale



Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée (suite)

La fondation d'Inquiry Forum, un apostolat

« Mais l'heure était venue de plonger dans un apostolat auquel je songeais depuis plusieurs années... *Le 14 janvier 1952*, pour le lancement des cours, par faveur on nous avait octroyé l'utilisation du joli salon des diplômés du collège. Des étudiants en philo eurent la responsabilité d'accueillir les visiteurs éventuels et de les conduire au salon, où une dame au beau sourire avait pour mission de créer un climat sympathique. J'étais quelque peu nerveux et inquiet. Au cours de la journée, seulement deux personnes avaient téléphoné pour demander des renseignements. Des sceptiques m'avait prédit un fiasco! À 19H55, alors que je mettais la dernière main à mes notes, un des préposés à l'accueil frappe à mon bureau pour m'annoncer qu'une soixantaine de personnes étaient arrivées. La frousse me prit : qui étaient ces personnes? En entrant dans le salon, j'eus l'heureuse idée de serrer la main de chacune des 67 personnes présentes. Notre intention était d'informer, non d'engager la controverse ni la polémique. »



« Notre intention était d'informer, non d'engager la controverse ni la polémique. »



Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée (suite)

Père Beaubien et le sport

Le sport demeure une dimension très importante dans la vie du Père Beaubien.

Il invite au premier local d'Inquiry Forum sur Sainte-Marie des grands sportifs de l'époque:

*Maurice Richard,
Jean-Guy Talbot,
Claude Provost,
et Jacques Plante*



Il organisa des excursions avec ses confrères jésuites qui pouvaient durer de dix à quinze jours.

L'audience avec le pape Pie XII : une reconnaissance de son travail

« Après quelques instants d'attente remplis de nervosité et d'émotions, le Pape entre accompagné d'un camérier. Grand, svelte, digne, il est impressionnant. Il échange quelques mots avec chacun et chacune. Arrivé à moi, le camérier dit : « le Père Irénée Beaubien, jésuite canadien ». Le genou par terre je mets ma main dans la sienne et baise sa bague. Une fois, me tenant toujours la main, il dit en excellent français: « Vous êtes de Montréal, n'est-ce pas? Vous dirigez le Forum catholique? » - « Oui, Saint Père. » Il ajouta: « Je connais bien votre œuvre. Je suis content du travail que vous faites. Je vous remercie beaucoup. » « C'est parce que l'œuvre répondait à un grand besoin. » « ...il faut continuer. » « Moi je regardais ce visage empreint d'intelligence et de sainteté. J'écoutais ses paroles qui me semblaient sincères, prononcées d'une voix chaude. Je dis tout simplement « Merci, Saint Père. » Puis, il ajouta : « Je suis content des résultats que vous obtenez. » Je dis : « C'est parce que l'œuvre répondait à un grand besoin. » - « C'est bien, c'est bien, il faut continuer. Je vous encourage. Je vous bénis, je bénis tout ce que vous faites pour les non-catholiques. Je bénis toutes les personnes qui travaillent avec vous. Je bénis aussi les Jésuites de Montréal. »



Excursion de canot



*1957 Père Beaubien
avec ses frères*

Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée (suite)

« Que tous soient un » et le scandale de la division

1958

Il innove encore en inaugurant discrètement un dialogue mensuel entre des prêtres catholiques et quelques pasteurs protestants. Cela vient aux oreilles du Cardinal Léger qui, aux premiers abords, ne lui a pas plu... Mais le P. Beaubien a réussi à le convaincre, tout en le tenant bien au courant des dialogues et des développements qui se tenaient toujours dans le grand respect d'échange entre protestants et catholiques.

1962 Après plusieurs années de dialogues mensuels entre pasteurs protestants et prêtres catholiques ainsi que de nombreux comptes rendus au Cardinal Léger, ce dernier le nomma président de la nouvelle Commission diocésaine d'œcuménisme de Montréal.

1963 Il collabore à la IV^e Conférence mondiale de *Foi et Constitution*, tenue à Montréal.

Prière pour l'unité des chrétiens

« Approuvée par le pape, l'octave de 1908 conçue par Wattson, s'est répandue assez rapidement. Elle se célébrait chaque année du 18 au 25 janvier. Son orientation : prier pour la conversion et le retour à l'Église catholique romaine des chrétiens séparés de la chaire de Pierre... En 1933, l'abbé Paul Couturier, du diocèse de Lyon en France, eut l'intuition qu'il fallait trouver une autre approche, une autre formule qui permettra aux baptisés de toutes dénominations de prier et de demander ensemble la grâce de « *l'unité que veut le Christ, par les moyens qu'il voudra.* » »



« Lorsqu'un croyant baptisé prend conscience du scandale des divisions entre les chrétiens, il se rend vite compte que l'assistance de l'Esprit Saint est absolument requise pour corriger cette situation qui va à l'encontre de l'un des enseignements majeurs de Jésus-Christ. N'a-t-il pas fait de l'unité entre ses disciples une condition nécessaire à l'évangélisation du monde ? (Jean 17, 21) »

« Faut croire que le Cardinal Léger avait apprécié ce que P. Beaubien avait fait de ses rencontres. »

« qu'on célèbre, comme messe principale le dimanche 21 janvier, la messe votive Pro Unitate Ecclesiae »

Cardinal Léger

Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée (suite)

De l'Inquiry Forum vers le Centre canadien d'œcuménisme

« Dans la mémoire adressée au cardinal Léger, en *octobre 1958*, j'exprimais le souhait que la formule Wattson soit remplacée par la formule Couturier. Il faudra patienter. Après Vatican II ce souhait finira par être réalisé universellement... À la fin de sa lettre pastorale, en *janvier 1962*, le cardinal Léger avait ordonné « qu'on célèbre, comme messe principale le dimanche 21 janvier, la messe votive *Pro Unitate Ecclesiae*. »

« La nouvelle formule plus ouverte et plus respectueuse de nos frères orthodoxes, anglicans et protestants, se répandit lentement au sein de petits groupes. Elle ne jouissait d'aucune reconnaissance officielle de l'Église catholique. Nous avons commencé de la promouvoir auprès des chrétiens avec qui nous étions en contact. »

Le 26 janvier 1962, le Père Beaubien écrit au Cardinal Léger:

« pour donner suite à votre magnifique message sur l'œcuménisme, croyez-vous que le temps serait venu de nommer une commission qui s'occuperait officiellement des problèmes inhérents à ce nouveau genre d'apostolat auprès de nos `frères séparés?` ... De l'avis de tous, une telle commission rendrait de réels services. »



1963 Fondation du Centre canadien d'œcuménisme



« Le moment de la rencontre avec l'autre est une rencontre entre l'image de Dieu en moi et l'image de Dieu en l'autre. Ainsi, la rencontre est une réalité sacrée vécue. »

Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée (suite)

Le Pavillon Chrétien pour l'Expo'67 - un projet audacieux

« Dans le contexte actuel de l'œcuménisme, à la faveur même du souffle du Saint-Esprit, il semble désirable que les chrétiens se donnent à eux-mêmes et au monde entier une manifestation et un message d'unité... »



Le 22 décembre 1964, sept Églises du Canada signaient, pour l'Exposition internationale et universelle de Montréal qui devait avoir lieu en 1967, une déclaration commune manifestant leur intention de bâtir ensemble le Pavillon Chrétien.

Sont représentés de gauche à droite :
l'Église luthérienne - l'Église baptiste - l'Église anglicane - l'Église catholique romaine - l'Église Unie du Canada - l'Église presbytérienne - l'Église grecque orthodoxe



1967
Le rêve réalisé

Père Beaubien devant le Pavillon Chrétien

Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée (suite)



La réalisation du Pavillon Chrétien était sous la responsabilité des sept principales Églises chrétiennes du Canada.

Le Conseil d'administration accompagné du Commissaire général, M. Horace Boivin (le 1er à droite) et Mme Thérèse Demers, secrétaire

1966 La naissance de la revue Œcuménisme

Le même année, le Père Beaubien est nommé par l'épiscopat canadien au poste de Directeur du nouvel Office national d'œcuménisme. Il fonde et édite un bulletin trimestriel d'informations qui prendra la forme d'une revue de 48 pages en français et en anglais.

1970 Bref séjour au Japon pour des fins œcuméniques.

Le même année il reçoit un doctorat honoris causa du Collège presbytérien de Montréal.

Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée (suite)

1971-72 Le Père Irénée Beaubien, S.J. est délégué à Rome à l'*Assemblée mondiale des commissions nationales d'œcuménisme*. Il organise un symposium interconfessionnel et interdisciplinaire sur le pluralisme.

1972-73 Il est président du Groupe mixte de travail des Églises canadiennes.

1973-75 Il anime un comité mixte de recherche sur les relations entre francs-maçons et catholiques du Québec.

1980 Il fait partie d'un Comité national qui prépare deux rencontres des dirigeants de 13 Églises chrétiennes du Canada. Il est un des principaux organisateurs d'un congrès international des jésuites œcuménistes. Une centaine de participants de quatre continents y prennent part.

1983 Invité par un groupe œcuménique française, il fait un séjour de trois semaines en Chine.



Le Père Beaubien en Chine



1973 rencontre avec le pape Paul VI



Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée (suite)

Le 2 janvier 1984 Le père Beaubien célèbre l'Eucharistie avec le pape Jean-Paul II dans la chapelle privée du pape.



Décembre 1982

Réunion des directeurs: Centre canadien d'œcuménisme, de gauche à droite: McBeath Brown – Irénée Beaubien, S.J. –Stéphane Valiquette S.J., Thomas Ryan, SCP.



Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée (suite)

L'équipe du Centre canadien d'œcuménisme



De gauche à droite
(assis) Stéphane Valiquette, s.j. – Rita Ethier, s.n.j.m. – Cécile Lefebvre, n.d.s. – MacBeath Brown, c.s.b. – (debout) Marguarite-Marie D'Avignon – Irénée Beaubien, s.j. – Francine Bissonnette – Réginald Goulet, s.j. – Lucie Fournier – Thomas Ryan, c.s.p. – Gabrielle Villemaire, s.s.a. (absente)

Le juin 1984, le père Beaubien cède la direction du Centre canadien d'œcuménisme à père Thomas Ryan, c.s.p.



Le même année, lors d'une conférence de presse, il annonce l'ouverture officielle du *Sentiers de foi*, nouvel organisme au service des chrétiens qui n'ont plus de relations avec leur Église.

Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée (suite)

20-24 mai 1982, Ottawa, le Festival Chrétien
« Ensemble dans l'espoir »

15-19 mai 1986, Calgary



*Christian Festival
"Together in
Hope":*

For all who want to
follow Christ's mes-
sage

For all who wonder
about faith
For all who are critical
of Christian action
yet hopeful for it

Père Thomas Ryan
participe activement
à créer le mentalité
œcuménique dans
l'esprit des partici-
pants au Festival
Chrétien de Calgary



Le 11 août 1985

*Les frères et sœurs
Beaubien*

Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée (suite)

13 septembre 1988 Pour tous les services rendus au mouvement œcuménique, l'American Biographical Institute introduit le père Beaubien dans son International Directory of Distinguished Leadership Hall of Fame.

1995 Le père Beaubien démissionne comme directeur général de Sentiers de Foi.

1996 Alors âgé de 80 ans, il démissionne comme membre du Conseil d'administration du Centre canadien d'œcuménisme, laissant la relève lui succéder. Il entreprend d'écrire ses mémoires et se garde disponible pour des ministères ponctuels.

1998 à 2000 Il réagit comme consultant auprès du Pavillon Chrétien à Hanovre, Allemagne.

Le 8 mai 2000 à Montréal, le Collège théologique de l'Église anglicane honorait le père Beaubien d'un *doctorat honoris causa*. Dans la présentation, on souligna « sa remarquable contribution de plus de 40 ans, au progrès du mouvement œcuménique à Montréal, au Canada et ailleurs. »

2003 Le Père Irénée Beaubien, s.j. reçoit l'Ordre du Canada de la Gouverneure Générale, l'Honorable Adrienne Clarkson



Célébration en plein air

Le 15 août 2009 Célébration socio-spirituelle à l'Église de Jésus, à Montréal, à l'occasion du 60^e anniversaire d'ordination sacerdotale du père Beaubien.



Hiver 2001

À l'âge de 85 ans, le Père Beaubien fait du sky alpin!



Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée (suite)

Le 27 janvier 2012 Le Père Irénée Beaubien S.J. reçoit la Croix «Pro Ecclesia et Pontifice» par le pape Benoît XVI.

La cérémonie s'est tenue en présence de plusieurs invités, dont Son Éminence M. le Cardinal Jean-Claude Turcotte, archevêque émérite de Montréal, Mgr Christian Lépine, archevêque de Montréal, et Mgr Thomas Dowd, évêque auxiliaire à Montréal et son ami Dr. Victor Goldbloom.

Afin de souligner cet événement historique, Mgr Daniel Bohan, archevêque de Regina et président de la Commission pour l'unité chrétienne, a fait parvenir une lettre de félicitations au récipiendaire.



Le Père Beaubien S.J. avec Mgr. Christian Lépin, archevêque de Montréal, Dr. Victor Goldbloom et Son Éminence le Cardinal Jean-Claude Turcotte, archevêque émérite de Montréal

Parchemin et médaille remis au P. Beaubien par Mgr Lépine.

Le 31 mars 2012 Arrivée du père Irénée Beaubien auprès de ses confrères jésuites, à la Résidence Notre-Dame de Richelieu. Là-bas, il continue à prier pour l'œcuménisme, le dialogue, le Centre canadien d'œcuménisme et toutes les personnes qui travaillent pour franchir les barrières. Il donne toujours de précieux conseils et félicite tous les efforts de dialogue. « Ayez confiance en Dieu! » est un des conseils qu'il répète constamment. « Je me suis toujours laissé faire pour que l'Esprit Saint puisse travailler à travers moi », ajoute-t-il.

« Le dialogue est l'avenir de l'humanité. Il fait se parler! Il fait s'écouter! », déclara-t-il à son 100ème anniversaire de naissance avec une voix ferme.

Vous pouvez écouter son discours sur la page Facebook du Centre canadien d'œcuménisme



Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée (suite)



Janvier 2014

*Avec l'archiviste
sœur Françoise
Martel, sbc au
Centre canadien
d'œcuménisme sur
le boul. René Le-
vesque*



Janvier 2014

*Avec la directrice
du Centre
canadien
d'œcuménisme
Dre Adriana Bara*

Célébration du centenaire du Père Irénée Beaubien S.J. Une biographie abrégée et illustrée (suite)



Janvier 2015

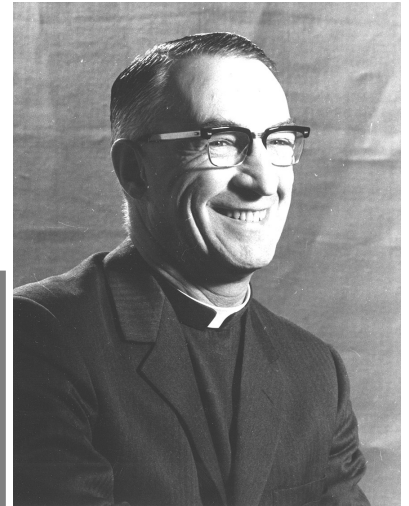
Une rencontre émouvante avec le père Benoît Lacroix, o.p., (1915-2016) au nouveau bureau du Centre. En arrière, la bénévole du Centre, sœur Catherine, sbc (1935-2016)



Le 28 Janvier

2016, Le Centre canadien d'œcuménisme a organisé une célébration du centenaire de son fondateur. Père Beaubien avec Père Lacroix, Mgr Luigi Bonazzi, nonce apostolique du Canada, Mgr Ioan Cassian, évêque auxiliaire de l'Église orthodoxe roumaine des Amériques et Me Paul Paradis, président du Conseil d'administration du CCO

Les prières du Père Beaubien S.J.



Jésus Christ, mon Seigneur et Sauveur, que votre Esprit m'habite, m'oriente, me guide et m'inspire, chaque jour jusqu'à cet instant particulier où j'aurai le bonheur d'être accueilli par vous, au sein de la cour céleste et d'avoir part à votre gloire infinie et éternelle. Je rends grâce au Père pour la création, au Fils pour la rédemption et à l'Esprit Saint pour la sanctification de l'univers et de l'humanité. À vous et à votre mère Marie, mes sentiments d'affection et de gratitude pour tout le bien que vous m'avez fait. Esprit Saint, j'implore humblement votre divine assistance pour toujours progresser dans mon amour de Dieu, de sa création et de mon prochain.

Amen.

Consécration du Centre d'Œcuménisme

Seigneur Jésus, nous vous consacrons tout le personnel du Centre d'œcuménisme, toutes les personnes qui y collaborent, toutes leurs activités présentes, toutes leurs initiatives futures. Aidez-nous à faire progresser efficacement en nous-mêmes et autour de nous votre évangile de paix et d'unité. Aidez-nous à nous rapprocher de nos frères chrétiens comme vous le désirez, en sorte que, unis dans la puissance de votre Amour, nous puissions ensemble mieux vous faire connaître à tous nos frères humains, vous qui êtes la Voie, la Vérité et la Vie. Seigneur Jésus, oubliez nos fautes et nos déficiences, et daignez répandre d'abondantes bénédictions sur les efforts que nous faisons pour répondre au désir de votre Cœur exprimé à la dernière Cène: « Qu'ils soient un, afin que le monde croie... »

Amen

Consécration faite par le directeur du Centre d'œcuménisme de Montréal, en la Fête du Sacré-Cœur, le 5 juin 1964, au moment de la communion.

Les prières du Père Beaubien S.J.

Pentecôte 2000

Esprit Saint, toi qui as pour mission
d'orienter et de guider nos existences,
accorde-nous le souffle et le feu
d'une Pentecôte pour notre temps.

Daigne inspirer nos humbles efforts pour l'avancement,
en nous et autour de nous,
du Royaume de Dieu inauguré par Jésus Christ.

Forts de ton appui, solidaires les uns des autres,
puissions-nous utiliser nos talents et nos ressources
au service d'un renouveau ajusté aux réalités d'aujourd'hui.

Aide-nous à trouver des orientations
qui répondent aux aspirations les plus légitimes
d'une humanité en quête d'unité et de paix
dans la Vérité et l'Amour.

Amen



Visionnez :

*Télévision Sel et Lumière l'émission
Église en Sortie avec Francis Denis,
18 avril 2016: entrevue avec Adriana
Bara PhD, directrice du Centre Ca-
nadien d'œcuménisme; extrait du
discours du Père Irénée Baubien S.J.
et entrevue avec Mgr Christian Lé-
pine sur la compréhension catho-
lique de l'Unité des chrétiens.*

<https://youtu.be/b30bVi1v534>

Pentecost 2000

Holy Spirit, you whose mission it is to guide our destiny,
grant us the insight and the zeal
of a Pentecost for the present times.

Deing to inspire our humble efforts
for the advancement, in and around us,
of the Kingdom inaugurated by Jesus Christ.

Strengthened by your help,
in solidarity with one another,
may we use our talents and resources
At the service of a renewal adapted to today's realities.

Help us to find the ways and means of responding
to the rightful aspirations of our humanity
in research of justice and peace in Truth Love.

Amen

Prière rédigée et proclamée par Irénée
Baubien, SJ sur la Grande Place de l'
Expo 2000, à Hanovre,
Allemagne, le jour de la Pentecôte, jour-
née officiellement consacrée au Pavillon
Œcuménique.

Célébration du centenaire d'un homme de foi Père Irénée Beabien S.J.

Extraits des souhaits et des témoignages reçus à
l'occasion du centième anniversaire de naissance
rassemblés et publiés par le Centre canadien
d'œcuménisme janvier 2016



Sa sainteté le Pape François
accorde paternellement sa Bénédiction Apostolique
au Père Irénée Beabien S.J. qui fête avec joyeuse reconnaissance le 100^e anniversaire
de sa naissance. (1916-26 janvier 2016)



En invoquant sur le Père Irénée la maternelle protection de la Bienheureuse Vierge Marie, et le
Saint Père l'exhorte à renouveler chaque jour dans la Sainte Eucharistie le plus vif remerciement
pour les grâces et les bienfaits reçus et partagés tout au long de son ministère sacerdotal et de sa vie.



Révérend Père Irénée Beabien S.J., O.C.

Je suis ravie d'apprendre que vous célébrez votre centième anniversaire de naissance et de vous trans-
mettre en cette occasion toute spéciale mes plus cordiales félicitations et mes meilleurs
vœux.

Elizabeth R.

Congratulatory Messages from Her Majesty the Queen



Père Irénée Beabien S.J.

Je suis heureux de vous offrir mes meilleurs vœux et mes sin-
l'occasion de votre centième anniversaire.

Premier ministre du Canada Ottawa 2016

Justin Trudeau



cières félicitations à

Révérend Père,

Votre centième anniversaire de naissance ...est une opportunité d'apprécier ce que vous avez
accompli à force de travail et de détermination, de célébrer la sagesse acquise par vos expé-
riences et de vous souvenir des personnes remarquables que vous vous avez croisées sur la
route de cet incroyable périple.

Au fil des ans, vous avez été témoin des nombreux cycles de révolutions qui ont changé le
monde, et votre propre histoire a enrichi la mosaïque qui compose le Canada.

C'est avec grand plaisir que je me joins à votre famille et à vos amis pour vous souhaiter un très
joyeux anniversaire et de nombreuses autres années de bonheur.

Veuillez agréer, Révérend Père, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le gouverneur général du Canada

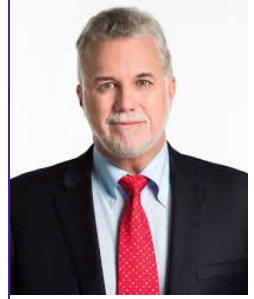


Mon Père, ...

Aux yeux de tous celles et ceux qui ont le plaisir de vous connaître, vous êtes une inspiration. Vous êtes la preuve que la vie peut nous mener bien loin si on avance avec confiance à travers les bons jours et les moins bons, les changements, les épreuves, les soucis, mais aussi, et en grand nombre j'espère, les bonheurs de toutes sortes.

Permettez-moi de profiter de l'occasion pour saluer votre grand dévouement et votre profond engagement au service de l'Église catholique. Cet engagement de toute une vie, il vous honore. Il témoigne éloquentement des qualités humaines qu'on vous reconnaît et de votre ferveur à promouvoir les valeurs chrétiennes dans la paix et l'amour que vous répandez autour de vous. Je souhaite que vous portiez encore longtemps le flambeau de la foi au sein de votre communauté. Avec mes meilleurs vœux, je vous prie d'agréer, Mon Père, l'expression de ma respectueuse considération!

Philippe Couillard



Québec 

Père Irénée Beaubien, S.J., ...

Je me réjouis que vous ayez à vos côtés des gens qui vous aiment et vous apprécient. Votre détermination à instaurer et maintenir le dialogue entre les différentes branches du christianisme et même entre les différentes religions est des plus inspirantes. Je suis particulièrement touché parce que cela rejoint les valeurs qui sont au cœur du concept du « Vivre ensemble », que je mets en avant-plan dans le développement de Montréal. De surcroît, vos nombreuses réalisations et distinctions rendent votre parcours impressionnant et vous confère une sagesse qui est digne de mention.

Je vous prie d'agréer, mon Père, mes sincères salutations!

Denis Coderre



Dear Father Beaubien,

On behalf of the Catholic Bishops of Canada, I wish to extend our sincere congratulations and good wishes on the occasion of your 100th birthday this coming January 26. This is a time of great rejoicing, not only for your religious community, the Jesuits, but also for the Catholic Church in Canada. During your 66 years of ordained ministry, you have selflessly served the local and universal Church, especially in answering the holy prayer of Christ that “they may all be one” (John 17.21).

The Canadian Conference of Catholic Bishops is especially thankful for the many appointments you have accepted on its behalf throughout the years...

Your contributions to ecumenism and your other ministerial gifts are too numerous to mention. But I think it is fair to say that your leadership as the Chairman of the Board of Directors of the Christian Pavilion at the International and Universal Exposition in Montreal (Expo '67), as well as your leadership and founding of the Canadian Centre for Ecumenism, also in Montreal, are two of your major accomplishments which exemplify your passionate and visionary approach toward Christian unity and promoting Christian dialogue...

As President of our Conference, I thank you sincerely for your faithful service to the Church and to Canada. I join my prayers of thanksgiving with those of so many others whom you have encouraged on the long road to unity and understanding. May Our Lord continue to bless you, and may your labours continue to bear fruit for the Kingdom of God.

Most Rev. Douglas Crosby, OMI Bishop of Hamilton
and President of the Canadian Conference of Catholic Bishops





Cher Père Irénée Beaubien,

« *Dinumerare dies nostros sic doce nos, ut inducamus cor ad sapientiam* » (Ps. 90, 12)

...Je m'unis volontiers à votre action de grâce pour tant d'années de vie, dont 67 dans le sacerdoce et 80 dans la vie religieuse auprès de la Compagnie de Jésus. Pendant toutes ces années vous avez mis vos qualités humaines et sacerdotales au service de l'Évangile et de la mission de l'Église.

Remarquable est votre engagement – celui d'un vrai pionnier – depuis l'an 1952, dans l'œcuménisme, qui a été fort apprécié et reconnu non seulement dans le contexte ecclésial de l'archidiocèse de Montréal et de la Conférence des Évêques du Canada, mais aussi par le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, auprès duquel le Pape Paul VI vous a nommé Consultant en 1968. Votre participation aux rencontres, comités et assemblées mondiales œcuméniques témoigne de votre passion enthousiaste pour promouvoir la communion et l'unité des baptisés, membres de l'unique Église de Jésus-Christ. Le *Centre Canadien d'Œcuménisme*, fondé par vous en 1963 et par vous dirigé jusqu'à 1984, ainsi que la création de l'organisme *Sentiers de foi*, sont l'expression visible de votre persévérance et ténacité pour susciter dans le cœur humain les demandes profondes du sens de la vie et de la foi et pour rechercher la juste réponse.

Cher Père Beaubien, à cette étape aussi vénérable de votre vie vous continuez, par votre sourire et votre encouragement, à inspirer ceux et celles qui, sur votre exemple, ont choisi de suivre le Christ et de l'annoncer au monde. Que la grâce de Notre Seigneur comble toujours votre cœur et que l'intercession de sa Sainte Mère vous accompagne sur le chemin qui vous est donné encore à parcourir.

Avec l'assurance de ma prière et de ma Bénédiction, je vous renouvelle mes vœux de bonheur et sérénité en vous souhaitant: *Ad multos annos!*

LUIGI BONAZZI, Nonce Apostolique



Solide comme un vieux chêne...

100^e anniversaire père Irénée Beaubien

Au pays de la Mauricie, tout le chemin semblait tracé pour descendre la drave dans l'impétuosité des cascades et des chutes de la St-Maurice. Le jeune adolescent empoignait fermement la tourne-billes sous le regard bienveillant du « maître-draveur ». Au début du siècle dernier alors qu'une grande guerre sévissait en Europe, vous faisiez l'apprentissage des vrais combats de la vie. Déjà toute l'énergie d'un athlète se gonflait d'indépendance et de fierté... Homme de dialogue, tels furent les « Principe et fondement » de votre service sacerdotal... La vivacité de votre esprit, la richesse de votre cœur, l'ouverture de votre intelligence vous conduisent sur ces « Chemins d'éternité » (cf. père Gilles Cusson, S.J.). C'est en voulant rendre service à vos frères et sœurs, et à toute l'Église que s'achèvent les « exercices spirituels » sur les méditations *Ad Amorem*. Vous avez adopté résolument le regard bienveillant de Dieu sur chaque personne qui Le cherche. Ainsi depuis 1962, tous vos engagements sont pris au nom du rapprochement entre les dénominations chrétiennes et du dialogue avec les Juifs. Dans la foulée du Concile Vatican II, avec vos collaborateurs et vos collaboratrices, votre œuvre est devenue incontournable puis son importance reconnue. (suite à la page suivante...)

...Aujourd'hui, je vous félicite d'une façon particulière pour votre travail inlassable et persévérant. Je m'incline respectueusement devant ce vieux chêne solide enraciné dans ces terres de la Cité de l'Énergie ! Avec vous j'élève le regard et ouvre mes bras vers le ciel et je prie en empruntant vos paroles : « Je rends grâce au Père pour la création, au Fils pour la rédemption et à l'Esprit Saint pour la sanctification de l'univers et de l'humanité. » Père Beaubien, je vous remercie pour votre travail apostolique et pour l'œuvre œcuménique que vous avez accomplie au sein de notre Église diocésaine.

Nous en sommes tous très fiers, car notre diocèse de Montréal est le premier bénéficiaire de votre sens du dialogue et de votre ouverture d'esprit qui assuraient pour une première mondiale la création et l'animation d'un pavillon chrétien à l'occasion de l'Exposition universelle de Terre des Hommes tenue à Montréal, en 1967.

Cent ans, dites-vous ! Il faut bien le reconnaître plusieurs de vos réalisations ont déjà cinquante et soixante ans ! On y décèle une sorte de pérennité qui devient peu à peu le vestibule de l'éternité ! Je vous souhaite encore de beaux jours heureux en écoutant chaque matin cette voix du Seigneur : « Irénée, j'ai encore besoin de toi... ». Que Dieu jette sur vous son regard bienveillant et qu'Il vous comble de ses bénédictions pour vous garder dans l'action de grâce !

Mgr. Christian Lépine, Archevêque de Montréal



Le père Irénée Beaubien est un digne disciple d'Ignace de Loyola, dont le désir était de transformer l'humanité en révélant aux hommes et aux femmes de son temps, par la rencontre et le dialogue spirituel, l'amour inconditionnel de Dieu pour tous.

N'est-ce pas ce qu'a voulu faire le père Beaubien, en travaillant, au nom de sa foi, d'abord au rapprochement d'hommes et de femmes de diverses confessions chrétiennes et ensuite de croyants et de croyantes qui fondent leur vie sur la foi au Dieu unique.

Que ce Dieu d'amour continue à bénir l'œuvre qu'il a si bien commencée et que d'autres poursuivent au Centre canadien d'œcuménisme!

Jean-Marc Biron, SJ
Supérieur provincial des jésuites du Canada français et d'Haïti



"The Canadian Council of Churches has been inspired in its ecumenical life and witness by a number of biblical texts – The Gospel of John, chapter 17 and I Corinthians 12:12...

The CCC is also inspired by the life, ministry, vision and ability to ground and form new ecumenical bodies of Father Irene Beaubien.

For most of his 100 years, Father Beaubien has lived and moved and had his being in celebration of our unity in diversity. Father Beaubien has and does understand the ecumenical need for relationships, for innovation, for collegiality and for unexpected actions. He also has and does understand the need for ecumenical bodies, for our need as people of faith to work together in a way that balances organization and vision – locally, regionally, nationally and ecumenically.

Of course, his promotion of the Week of Prayer for Christian Unity is unparalleled.

C'est bien, bon et fidèle serviteur!!!

The Rev. Dr. Karen Hamilton General Secretary / Secrétaire générale
The Canadian Council of Churches / Le Conseil Canadien des Églises



As we celebrate the 100th birthday of Father Irénée Beaubien, it is an honour to extend blessings and warm wishes to him on this occasion.

This birthday is but one milestone in a life immersed in a profound faith and an unwavering passion for ecumenism.

His lifelong ministry and witness to the gospel have challenged the entire Christian church to deepen our understanding

of one another and of the richness we all have in our diversity.

Fr. Beaubien's gifts have been justifiably recognized in many ways and by many people over the years.

On behalf of the Anglican Diocese of Montreal, I am pleased to send my warm greetings as we thank God for this occasion.

**Bishop Mary Irwin-Gibson ,
Bishop of the Anglican Diocese of Montreal**



Cher Père Beaubien,

Votre centième anniversaire de naissance est l'occasion de vous offrir nos plus sincères félicitations et nos meilleurs vœux de santé, paix et amour! Nous voulons souligner l'importance de vos nombreuses réalisations au plan du dialogue œcuménique.

Répondant généreusement à l'appel du Christ, vous êtes devenu à la fois pionnier et missionnaire de l'œcuménisme. Il a fallu du courage, de l'ingéniosité et de la ténacité pour prêcher que chaque personne soit notre frère digne de notre solidarité et amour...

Il a fallu du leadership pour entraîner des milliers de personnes à vous suivre et à adopter une nouvelle vision de compréhension mutuelle. Il a fallu de la créativité pour réaliser des prières communes.

Aujourd'hui, nous prenons pour acquis que les représentants de différentes Églises travaillent ensemble pour relever les enjeux et les défis actuels. Nous sommes déjà habitués aux déclarations communes et aux prières œcuméniques. Je tiens à rappeler que pour arriver là, il a fallu parcourir un long chemin qui n'était pas toujours facile et vous avez fait la route.

Cher père Beaubien, votre centenaire est une occasion de célébrer. C'est aussi le moment de souligner votre enthousiasme, ténacité et leadership qui sont un exemple inspirant pour nos jeunes qui cherchent aujourd'hui des endroits où ils peuvent s'engager et réaliser leur vocation. Ils sont milliers partout dans le monde celles et ceux qui œuvrent actuellement pour accomplir votre rêve d'un monde sans barrières et sans préjugés, d'un monde de respect mutuel. Pour poursuivre votre mission, il faut être toujours un pas en avant. Il faut savoir comment suivre le Christ tout comme vous l'avez fait. Veuillez accepter, cher Père Beaubien, l'expression de mes meilleurs sentiments!

**Mgr. Ioan Casian de Vicina, évêque auxiliaire
Archevêché orthodoxe roumain des Amériques**



The United Church of Canada joins in celebrating the 100th birthday of Father Irénée Beaubien. Father Beaubien's lifelong commitment to ecumenism has been lived out through a wide range of relationship-building activities both among the churches in Canada and globally...

We also celebrate his dedication to building the Canadian Centre for Ecumenism as a space where people from diverse churches, and eventually diverse faiths, could join together in dialogue, education and action toward relationships of respect, justice and peace. The United Church of Canada has valued our participation in the life of the Centre and the resources it has offered, including the journal *Ecumenism* which Father Beaubien founded.



We extend our best wishes on this important occasion, celebrating the passion for ecumenism, and the profoundly hopeful vision of unity in diversity, that Father Beaubien has offered to Canada and the world

Gail Allan
Coordinator, Ecumenical, Interchurch and Interfaith Relations
Églises unies du Canada



Throughout our lives we meet many people... some become firm friends, others just pass through our lives quickly and are forgotten, but others make an impression and although we may not see them often, we remember them... I do remember many people in the third category for the impression that they have made on me and Father Beaubien would be one of those special people.

I only met Father Beaubien in the passing on two occasions, but was impressed by him and his dedication to making sure that the ecumenical life of Montreal, and indeed the Province of Quebec, was fostered and encouraged by meetings of many different kinds and on many different topics, but always from an ecumenical point of view.

The Christian community of Montreal must be grateful to Father Beaubien for what he started and encouraged throughout his long life and, for one, I am grateful for this legacy of important work, a work still in progress in which participants will always look back on with grateful thanks to its creator, Father Irénée Beaubien... It is good to have opportunity to say a sincere thank you from so many people who have been touched by his life's work to bring Christians together in worship and action.

We are grateful to God for his gift of Father Beaubien to this Christian community.

Moira R Barclay-Fernie
The Presbyterian Church of Canada



Père Beaubien,

En ce jour d'anniversaire, nous fêtons votre centenaire, ce qui est extraordinaire.

Nous fêtons aussi votre spiritualité, votre foi, l'amour que vous avez pour Dieu, et l'amour que vous avez pour les autres. Nous fêtons aussi l'immense sérénité qui vous habite et qui rejaillit sur nous comme une lumière qui nous enflamme.

Vous êtes extraordinaire.

Père Beaubien, un modèle, un guide.

Yves Seguin,

Président de SNCO Finance, Membre du conseil du Centre canadien d'œcuménisme



Cher Père Beaubien,

Je salue à l'occasion de votre anniversaire de 100 ans l'homme de foi, d'espérance et de charité qui a cru possible de travailler à concrètement unifier les chrétiens entre eux d'abord et entre eux et les juifs et musulmans par la suite avec la vision de réaliser sous la gouverne de l'Esprit cette unité d'Amour en Dieu Père, Fils et Esprit entre tous les hommes.

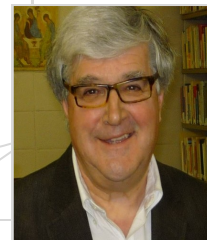
À une époque pas si lointaine, les croyants des diverses religions, notamment les chrétiens entre eux, cherchaient davantage à faire ressortir leurs différences respectives, avec la conséquence qu'ils s'isolaient les uns des autres. Vous avez alors compris, avec l'aide de l'Esprit, comme vous dites toujours, que pour unifier les humains, il fallait davantage rechercher ce qui les unissait. Et vous avez mis de l'avant que c'est par le dialogue que cette unité se bâtirait. Ainsi naissait parmi nous le mouvement œcuménique et interreligieux que vous avez largement contribué à mettre en branle en vue d'atteindre petit à petit cette unité recherchée.

La formule que veut développer le mouvement œcuménique/interreligieux basée sur le dialogue est toujours en actualité, peut-être plus que jamais. C'est par le dialogue que naît la tolérance et la rencontre fructueuse entre les humains de toutes races et de toutes religions.

Merci donc pour votre généreuse et incessante contribution à ce noble mouvement vers l'unité entre les humains, mouvement que vous souhaitez, comme la plupart de vos collaborateurs, être réalisé sous la gouverne de Dieu qui est Amour offert à tous les humains sans distinction...

Merci de me compter comme l'un de vos amis. Merci de m'associer à vos prières pour la réalisation de l'unité dans l'Amour.

Paul Paradis,
Président du conseil du Centre canadien d'œcuménisme



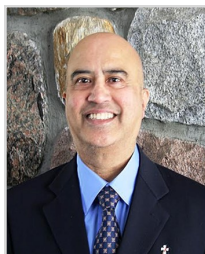
Dear Fr. Irénée Beaubien,

... For anyone to reach the venerable age of one hundred is a milestone. In your case, because of your exemplary life and faith, it is truly historic. I can share so much about your multi-faceted personality. I will focus on three aspects that have touched me profoundly. Your joy and your deep love of every person is strongly evident in how you relate to each of us. Truly you see the image of God in all humans. Your strong faith in the efficacy of prayer and in the mercy of God make you an outstanding example for us to follow... Your love and commitment for ecumenism and inter-religious dialogue has directed many of your projects. Ever since the time of the Second Vatican Council fifty years ago you have striven tirelessly to promote good will and understanding among Christians and between peoples of all religions. The Canadian Centre for Ecumenism was founded through your intervention and you were its first Executive Director. The fruits of the Centre remain a testimony to your undying passion for religious dialogue at every level.

I wish you a wonderful birthday and may the Good Lord, whom you have striven to follow all your life, bless you with health and joy for more years to come.

Your friend and admirer,

Brian Cordeiro,
Vice-President of the Canadian Centre for Ecumenism



Hommage au père Irénée Beaubien s.j. à l'approche de ses 100 ans !

Connaître le père Irénée Beaubien a transformé ma vie.

Je savais que l'œcuménisme existait, mais il m'a fait découvrir ce que c'était vraiment : accueillir l'autre et le respecter dans sa différence et sa diversité.

Il m'a appris que la foi et les convictions peuvent transporter des montagnes.

Il m'a appris à prier le Saint Esprit.

Il m'a appris ce que veut dire, au quotidien, cette phrase du Notre Père :

« Que ta volonté soit faite ».

Je rends grâce d'avoir rencontré ce visionnaire et ce leader bien sûr, mais aussi et, surtout, cet homme de Dieu qui en a été, et qui en est encore, un grand témoin.

Anne-Marie Trahan,
membre du conseil du Centre canadien d'œcuménisme



Le Deuxième Concile du Vatican, en adoptant et publiant le document historique *Nostra Aetate*, a changé l'histoire du monde. Mais le père Irénée Beaubien l'avait devancé. Sous le leadership éclairé de l'Archevêque de Montréal, le cardinal Paul-Émile Léger, lui-même un pionnier du dialogue judéo-chrétien, le père Beaubien est devenu, en 1963, le directeur-fondateur du Centre canadien d'œcuménisme.

D'abord voué à l'unité des chrétiens, le Centre s'est consacré aux relations interconfessionnelles.

Figure de proue, le père Beaubien s'est attiré l'estime et l'amitié de ses interlocuteurs – et une reconnaissance exceptionnelle de la part du pape Benoît XVI.

À l'approche de son centenaire, je lui adresse mes hommages les plus cordiaux.

Dr. Victor Goldbloom,
Member of the Board of the Canadian Center of Ecumenism



I was a Seminarian at the Grand Séminaire de Montréal when I first met Father Irénée Beaubien. That was the early 1960s. He was a young man with boundless energy and a great enthusiasm for what the Church was offering us as Catholics in an ecumenical dialogue. Above all he was a man of faith and from the very inception of dialogue with other Christian sisters and brothers, he was fearless. At that time, many people were frightened by the very idea of dialogue with our "separated brethren"...

It took the courage of a few pioneers like Father Beaubien to establish a Centre, a Canadian Centre of Ecumenism. The beginnings were painfully slow as Christians had to be open to each other and at least to speak with each other. Father Beaubien himself was a welcoming and non-judgemental person who knew in his heart and mind that the Spirit could accomplish more than anyone could imagine. The longevity of Father's life has allowed him to build incredible friendships with people of all the Christian churches and with people with no faith at all.

One word I have always associated with Father is the word "chantier" which means that ecumenism is still under construction. The building blocks became more and more evident with time, and although a cathedral was envisioned, Father was always content with little successes. The world has benefitted greatly from what were only dreams when Father was a young man; today those dreams have been realized and are to be celebrated. Thank you Irénée for leading the way. My involvement today is because of your example. God bless you.

Father John Walsh
Member of the Board of the Canadian Centre for Ecumenism



Cher Père Beaubien,

En ce jour exceptionnel de votre centenaire, l'équipe du Centre canadien d'œcuménisme vous offre ses meilleurs vœux de santé, paix et amour!

Nos activités au Centre sont toujours inspirées par votre sincère approche œcuménique et interreligieuse, par votre foi vive et par votre amour pour l'autre. Dans nos rencontres avec le prochain, nous sommes toujours guidés par vos conseils.

De vous, nous avons appris que « le moment de la rencontre avec l'autre est une rencontre entre l'image de Dieu en moi et l'image de Dieu en l'autre. Ainsi, la rencontre est une réalité sacrée vécue ». Le Centre travaille pour fructifier et multiplier cette « réalité sacrée vécue ».

Vous dites encore « Prie en tout temps, car la prière est la conversation avec Dieu. La prière est la raison d'être du Centre. Elle doit être comme une conversation avec un ami, notre Ami, le Seigneur. » Grâce à votre exemple, nous prions avant d'entrer en dialogue. Nous sommes inspirés par l'amour et le désir de servir les autres parce que la connaissance et la compréhension mutuelle sont possibles seulement par le dialogue inspiré par l'amour.

« Sois ouvert et parle de ton expérience aux autres. » Dans nos programmes, dans notre revue, dans l'enseignement et dans les conférences, nous utilisons des histoires de vie. Nous invitons aussi les gens appartenant à différentes traditions religieuses à partager leurs expériences et à raconter leur histoire. C'est la seule façon d'établir une relation sincère basée sur des connaissances mutuelles.

« Les relations authentiques se développent à travers des rencontres. » La porte du Centre est toujours ouverte pour tous ceux qui veulent bâtir avec nous une société plus juste, où règne l'amour du prochain et ainsi, inspirés par vous, nous continuons à œuvrer pour réaliser votre rêve.

Nous vous remercions, Père Beaubien, pour vos conseils et vos saintes prières pour le Centre.

Adriana Bara,

**Directrice du Centre canadien d'œcuménisme,
et l'équipe du Centre.**



Au moment du concile, déjà atteint dans son corps, Congar écrivait : « Je marche pour que l'Église avance! » Cette maxime se vérifie si souvent. L'Église avance, parce que des hommes et des femmes vont de l'avant, marchent au lieu de s'asseoir et de se reposer, se lèvent courageusement et vont à la rencontre des autres. Cela est vrai du Père Beaubien, pionnier de l'œcuménisme au pays. L'Église catholique a fait des pas vers les autres parce qu'il l'a conduit à aller à la rencontre de nos frères et sœurs dans le Christ.

L'œcuménisme a fait de grand pas, l'Église catholique a osé dépasser ses frontières et abaisser les murs de nos divisions, grâce au Père Beaubien, pèlerin de l'œcuménisme, marcheur infatigable sur des sentiers qu'il a ouverts et balisés et que d'autres ont pu emprunter à sa suite. Pussions-nous poursuivre sur la route qu'il a ouverte et marcher à notre tour sur le chemin de l'unité.

Gilles Routhier,

**Doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses
Université Laval**



Cher Père Beaubien,

J'ai eu le bonheur de vous côtoyer occasionnellement depuis de nombreuses années, à travers notre intérêt commun pour le dialogue interreligieux, en particulier, dans mon cas, le dialogue entre chrétiens et juifs. Vos paroles et votre exemple ont souvent été pour moi une source d'inspiration.

J'apprécie d'abord votre ouverture à l'autre et votre respect de l'itinéraire spirituel de chacun, mais aussi votre dynamisme et votre leadership efficace. Ces qualités exceptionnelles vous ont conduit notamment à créer le Centre canadien d'œcuménisme, un organisme dont le rayonnement dépasse largement les frontières de notre pays et qui, malgré des moyens très limités, continue de rendre un immense service.

Je vous remercie également de l'encouragement que vous avez témoigné au fil des ans à la Faculté de théologie et de sciences des religions et à la formation de ses étudiants dans le domaine de l'œcuménisme et du dialogue interreligieux.

Enfin, à titre de vice-président du Dialogue judéo-chrétien de Montréal, je vous exprime notre plus vive reconnaissance pour la contribution du Centre canadien d'œcuménisme à ses activités.

Le Québec actuel peine à reconnaître l'apport considérable des groupes religieux à la vie sociale et au mieux-être de notre collectivité. Vous avez été l'un des artisans majeurs de cette action pendant plusieurs décennies. En vous offrant mes meilleurs vœux à l'occasion de votre centième anniversaire, je me joins aux témoins de votre générosité et de votre dévouement qui vous redisent publiquement aujourd'hui toute leur appréciation et leur reconnaissance!

Jean Duhaime,
Prof. émérite d'interprétation biblique
Faculté de théologie et de sc. des religions, UdeM

Université 
de Montréal



Cher Père Beaubien,

Au cours de votre vie, vous avez vu une société réévaluer de manière radicale l'héritage spirituel et religieux qu'elle avait reçu de l'Église. Cette réévaluation s'est faite particulièrement autour de deux balises : accueil du pluralisme et accueil des libertés individuelles. Les communautés chrétiennes ont dû s'ajuster à ces aspirations, ce qui a imposé un travail d'approfondissement et de retour au cœur de l'Évangile : un Dieu qui, dans le visage du Christ, rencontre les visages des humains et qui rejoint ainsi l'histoire de chacun.

Au cœur de ces transformations sociales, tout comme le Centre canadien d'œcuménisme a incarné l'accueil du pluralisme religieux, Sentiers de Foi s'est voulu un parvis où chacun pouvait rencontrer le Christ, sans être jugé, en découvrant la beauté parfois discrète de son propre itinéraire spirituel. C'est la mission qui m'a été confiée alors que j'entrais dans l'équipe de Sentiers de Foi en 1996.

Tel un capitaine avançant contre vents et marées, vous avez cherché à saisir le vent de l'avenir. Alors que notre société, engagée dans la Révolution tranquille, cherchait à se situer face à son héritage religieux, il est essentiel de rendre hommage à votre œuvre, celle d'un ouvrier du renouvellement ecclésial.

Jean-François Roussel
Professeur agrégé
Faculté de théologie et de sciences des religions UdeM

Université 
de Montréal



Cher Père Beaubien,

Toutes mes sœurs carmélites se joignent à moi pour vous souhaiter un Joyeux anniversaire ! Que de Magnificat à chanter pour ces cent ans ! Vous dites sûrement avec Saint Augustin : « Tous mes souvenirs sont des actions de grâce. » Action de grâce pour la vie, pour la vie baptismale, pour la vocation jésuite, pour votre mission au service de l'Église... Toujours, nous avons prié pour la fécondité de votre ministère au service de l'œcuménisme. Merci pour les petits mots courts et chaleureux reçus de vous à chaque Noël. Ils nous disaient votre pleine communion avec vos sœurs carmélites qui œuvrent dans le silence et l'obscurité à la même mission. Sainte Année 2016 dans le Cœur plein de miséricorde de notre Dieu !

**sœur Marie-Josée Gagnon, ocd, prieure
Moniales Carmélites de Montréal**



Très cher Père Beaubien,

C'est un privilège de vous connaître, comme c'est une grâce de vous avoir rencontré plusieurs fois dans ma vie... Le savez-vous, cher Irénée Beaubien, vous êtes un être de grande noblesse et en même temps si accessible. Vous êtes un des grands citoyens de ce pays et pour l'église qui est la nôtre, vous êtes à la fois honorable et exemplaire. Vous êtes la charité en action. Pour toutes ces raisons je vous offre mes vœux en cadeau répété et je me joins avec enthousiasme à tous ceux et à toutes celles qui vous saluent présentement.

**Père Benoit Lacroix, o.p., Ordre des prêcheurs dominicains du Canada
(1915-mars 2016)**



Fr. Beaubien and I came to know one another through serving as Catholic representatives - he French, me English - on the Montreal Council of Churches during my years as director of the McGill University Newman Centre (1977-1980)... When I accepted the position of associate director at the Canadian Centre for Ecumenism at the now national office, Irénée offered me the rich blessing that had marked his ecumenical formation: a sabbatical study year to learn with and from Christians of other traditions in various countries. It was truly a year of blessing, and I shall forever be grateful to him for it.

In the three years we had working together, I came to recognize “personal ecumenism”—warm smile and extended hand—and “spiritual ecumenism”—holiness of life, public and private prayer for unity among Christians—as salient characteristics of Fr. Beaubien’s ministry. He assembled the whole staff on a weekly basis for some time in prayer together. And when in 1984, at 68, he stepped down from his role as founding director of the CCE to found Sentier de Foi, it was a testimony to his apostolic zeal and came from the same place in him as had his work for Christian unity: a desire to bring new health and life to the church of Christ. This time the outreach would be to non-practicing members of the Catholic Church.

His genuineness, energy, and warmth, even at 100, still shine in him. He is a model for us all of wise and graceful aging.

Thomas Ryan, CSP, served as director of the CCE





HOMMAGE AU PÈRE IRÉNÉE BEAUBIEN

J'ai connu le Père Beaubien vers 2006, au moment où j'ai organisé un festival de chant liturgique œcuménique qui s'appelait la *Fête de la Résurrection*. Le Centre canadien d'œcuménisme était l'un des partenaires de l'événement et c'est ainsi que j'ai fait la connaissance de son fondateur. J'ai eu un coup de foudre pour cet homme de Dieu. D'humeur égale, toujours positif et encourageant, je l'ai aimé aussitôt. Pendant des années, il m'a appelée régulièrement pour prendre des nouvelles et m'exhorter à continuer ce qu'il appelait gentiment « mon bon travail ». Avec le Père Jacques Langlais, le fondateur de la section francophone de la Conférence mondiale des Religions pour la Paix qui est maintenant Religions pour la Paix – Québec, je considère le Père Beaubien comme mon ange gardien, lui sur terre, et le Père Langlais dans le ciel... Lui qui me parle toujours de la nécessité de nous laisser guider par l'Esprit-Saint dans nos projets, je suis convaincue que c'est de cette présence-là que son sourire est le signe. Pour moi, le Père Beaubien s'est entièrement mis à la disposition de l'Esprit-Saint au début de sa vie et il a vécu ainsi depuis.

J'ai aimé infiniment les longues conversations avec lui et surtout le moment de prière qu'il insistait toujours que nous prenions ensemble dans la chapelle, quand j'allais lui rendre visite à la Maison Bellarmin. J'ai vécu comme un immense privilège de pouvoir bénéficier de ses sages conseils et de son amitié si précieuse. Père Beaubien, merci pour votre présence qui continue à nous inspirer, c'est grâce à des hommes comme vous que les Québécois sont si bienveillants et respectueux des différences.

Je me sens honorée d'avoir le privilège d'être proche de vous et de pouvoir vous côtoyer.

Très cher Père Beaubien, au nom de tous ceux et celles qui vous connaissent et qui ne vous connaissent pas, je vous dis un immense MERCI!

Pascale Fremont

Présidente de Religions pour la paix-Québec



Bravo, Merci... je Vous Aime!

Irénée Beaubien est une inspiration! Il est un homme de cœur, animé d'une foi extraordinaire, en plus d'être très talentueux, intelligent, passionné et vrai.

Depuis le premier jour où j'ai fait sa rencontre, il n'a été question que de gentillesse, d'encouragements et de collaboration... J'ai eu le privilège de collaborer avec lui sur divers documents dont un diaporama exceptionnel que nous avons réalisé dans un esprit d'écoute, de prières!...De toutes les collaborations que j'ai eu au cours des 19 dernières années, nul doute que de travailler avec Irénée Beaubien a été une des plus mémorables, faciles, agréables et efficaces! Combien de fois m'a-t-il rappeler pour proposer une idée ou un mot plutôt qu'un autre; tout cela dans le plus grand respect. Je me rappellerais toujours lorsqu'il m'a partagé que le Cardinal Léger lui avait demandé, dans les années 50', d'arrêter ses (premières) démarches de dialogue œcuménique. Guidé par ses prières, Irénée Beaubien lui écrit alors au cardinal pour lui dire que selon lui il faisait erreur à ce sujet. Le cardinal Léger, à partir de ce moment-là, lui fit confiance et lui permit de poursuivre sa mission; l'avenir démontra combien ce moment d'affirmation a été porteur d'unité et de fraternité durant les décennies suivantes.

C'est grâce à des être comme Irénée Beaubien que le monde se porte mieux, et qu'il y a plus de paix et de joie sur notre Terre. Père Beaubien, je Vous Aime!...

François Carignon

Fondateur du Centre de Paix de Montréal et du projet Terre Harmonie



« Vous êtes le sel de la terre, Vous êtes la lumière du monde »

Bishop Mary Irwin Gibson's Sermon
Week of Prayer of Christian Unity organized by the Canadian
Center for Ecumenism
January 17, 2016 Sourp Hagop Apostolic Cathedral Montréal

"Called to proclaim the mighty act of God" (1 Peter 2:9)

Lord, may the words of my mouth and the meditations and thoughts of all our hearts be acceptable in your sight and further the work of your Kingdom through Jesus Christ, our Lord.

C'est un grand honneur d'être parmi vous cet après-midi. It's a very great honour to be here and to have been asked to speak to you this afternoon. C'est un très grand honneur d'être l'invitée pour faire la prédication aujourd'hui. Je suis de retour à Montréal depuis le mois de septembre, mais j'ai vécu ici très longtemps depuis le début de mon ordination et même depuis que j'ai l'âge de trois ans. Our theme today is that we are called to proclaim the mighty acts of God.

I want to start by telling you that on Facebook today one of my colleagues was asking her friends about some suggestions for where to take her children on the way to the land of the Holy One. She was on her way to Israel, but she wanted to stop in Europe with her children. And so she asked those of us who have already travelled "where we should stop off on the way." And so her friends all weighed in and told her. Some said, "Stop in Turkey." Others said, "Brussels...Geneva...Paris..." to name the place on the way.

But, every one of us knows that her goal is to go to the land of the Holy One. All of us in our journey are on that path of living our lives as Christians. We may take different detours. We may stop along the way. But we are on route—en route—to live in the Kingdom of God. Notre but comme Chrétiens c'est de vivre dans le royaume de Dieu. Le cheminement peut différer. On peut arrêter ici ou là, peut-être à Paris, peut-être à Montréal. Mais notre but c'est de vivre dans le chemin des disciples de Jésus Christ.

Today, we celebrate our work for Christian unity along with celebrating Father Beaubien's hundredth birthday and his hard work and perseverance. We celebrate also our desire to cooperate with one another to honour and support the work that each one of us does; to stay focused on our goal of helping others; of proclaiming the mighty acts of God; telling one another how to get to the land of the Holy One; how to become a citizen of the Kingdom of God;



The Right Reverend Mary Irwin-Gibson, Bishop of Anglican Diocese of Montreal had been dean and rector of St. George's Cathedral in Kingston since 2009. Bishop Gibson moved to the Montreal area as a young girl was ordained as a deacon and priest. She served for three years as an assistant curate in the Parish of Vaudreuil, then for seven years as rector of the Parish of Dunham-Frelighsburg in Quebec until 1991. She spent 18 years as rector of Holy Trinity Church in Ste Agathe des Monts, in the Laurentians, earning an MBA in French along the way from the Université du Québec à Montréal (UQAM). In 2009, she became the rector at St. George's Cathedral. When nominations were open for the next Anglican bishop of Montreal, "I felt the Holy Spirit asking me to let my name stand..I was willing to go if I was elected and willing to stay (in Kingston) if I wasn't elected, because something I've learned from the military (in Kingston) about deployment is that when the boss calls you to go, you go, and if the boss says stay, you stay. And the Holy Spirit's the boss."

"You are the salt of the earth... You are the light of the world"

telling others what God has done in our lives; about the love and grace and healing power of God; showing others the light that now shines in us; about the Hope and Peace which flavours our life.

Ce n'est pas toujours facile de partager ensemble; de reconnaître les différences et de les accepter; de cheminer quand nous avons chacun notre chemin préféré. Des fois nous faisons une compétition de qui est le meilleur, quelle est la vraie voix, quel est le vrai chemin? Quel est le chemin préféré, le chemin le plus propre, le chemin le moins dangereux?

Mais, nous sommes tous sur le chemin. Quelle dénomination a pris les hauts des nouvelles cette semaine? Qu'est-ce que leur chef, leur primat, a dit, ou n'a pas dit? Whose denomination leaves us cold or angry?

Christian unity needs to be focused around Christ, and not around our historic battles or our personal preferences or our favourite ethnic collection. We are different from one another. And we are one in Christ. Mêmes dans nos différences nous sommes tous un en Christ. Et, ce n'est pas seulement notre décision. C'est la manière par laquelle Jésus a conçu l'Église. Il nous a mis ensemble, Il nous a unis. C'était son intention que nous soyions le peuple de Dieu, que nous soyions tous des rois, des prêtres dans le service de Dieu. Que nous soyions tous des lumières aux nations, des voix d'espoir et de restauration, des contenants sains de sel qui donne la vie.

The passages of scripture—the first two—were not read in languages which everybody might have understood.

« Vous tous qui avez soif : venez, voici de l'eau. Et même vous qui n'avez pas d'argent, venez acheter et manger. Venez acheter sans argent, oui, sans paiement...du vin...du lait. Pourquoi dépensez-vous votre argent pour payer ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour une nourriture qui ne rassasie pas? Écoutez! Oui, écoutez-moi! Alors, vous mangerez ce qui est bon. Vous vous délecterez d'aliments savoureux. Tendez l'oreille. Venez à moi. Écoutez-moi et vous vivrez. Car je conclurais avec vous une alliance éternelle, celle que dans ma bienveillance et ma fidélité promise à David. »

The second lesson talks about us being called to be a chosen race, a royal priesthood, a holy nation, a people belonging to God in order that we may proclaim the mighty acts of Him who called us out of darkness into his incredible, marvelous light. The letter to Peter says: "Once, you were nobody, but now you are God's people. Once, you had not received mercy, but now you have received mercy."

« Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa saveur, comment redeviendra-t-il du sel? Il ne vaut plus rien; on le jette dehors et il est foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une hauteur ne peut être cachée. Quand on allume une lampe, ce n'est pas pour la mettre sous le boisseau, mais sur son support, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux. »

(Matthieu 5: 13 – 15)

Traduction œcuménique de la Bible

« Vous êtes le sel de la terre, Vous êtes la lumière du monde »

What makes us Christians, what makes us a royal priesthood, what makes us a chosen race is not for our personal benefit so that we can say, “I got there. Too bad for the rest. I’ve got my ticket, and I’m going to heaven.” We have been saved for God’s purposes, not for our purposes. We have been saved by Grace, through faith. We have been adopted into this community through baptism. We have become one in the body of Christ. Nous sommes unis par son amour et son sacrifice. Nous sommes guéris et libérés pour aimer comme Il aime.

C’est un grand défi. Nous sommes un peuple saint en Jésus Christ. We are a holy people.

How many of you people came in today feeling holy? On the list of things you were feeling, would you have put that down in the first five? Maybe missing your afternoon nap was one of them. Maybe interested was another. Most of us are aware of why we’re not holy, where we’ve fallen down, where we’re half-hearted, where we were a little critical, where we were—fill in the blanks...you know what they are.

Mais, vous, vous êtes une race élue, une communauté de rois prêtres, une nation sainte, un peuple que Dieu a libéré pour que vous célébriez bien haut le oeuvres merveilleuses de Celui qui nous a appelés à passer des ténèbres à son admirable lumière. Qui a fait ce travail? Jésus Christ.

The Church throughout the world is called to be oriented outward, not to be worrying about our list, and who we are and whether we know what the ticket is. We’re called to be geared for mission; to tell others about Jesus. To tell others about what God can do. And yet most of us, I’m sure, are pretty chicken hearted about it. We don’t want to look like freaks, do we? Although...this costume [bishop’s robe] is special. I’ve seen lots of men wear this. I just can’t believe I have it on!

But we’re called to be geared to mission, to be thinking about who is hungry, who is grieving, who is hurting. But not just hunger and thirst for food and water...hunger and thirst for love...hunger and thirst for healing, hope, grace, mercy, forgiveness, justice! And because we have our eyes turned out to God’s world, to the mission that we have because God has filled us—and we’re...we’re bursting with it—we’ll find ourselves in places where we didn’t know we were going to be. We’ll find ourselves with those who are desperate for life and meaning.

By Grace, we have been saved and called into a priesthood of believers, called to minister in Christ’s name, to serve, to love, to pray for others; to share with one another in this work. Not to jealously guard the Church in our own image, but to work for unity in our goal of telling others and living as priests.

“You are the salt of the earth; but if salt has lost its taste, how can its saltiness be restored? It is no longer good for anything, but is thrown out and trampled under foot.

You are the light of the world. A city built on a hill cannot be hidden. No one after lighting a lamp puts it under the bushel basket, but on the lampstand, and it gives light to all in the house. In the same way, let your light shine before others, so that they may see your good works and give glory to your Father in heaven.”

(Matthew 5: 13-16)

"You are the salt of the earth... You are the light of the world"

We have been chosen for this life as witnesses of what life is like in the land of the Holy One in the Kingdom of God. Le Seigneur nous a choisis par sa Grâce. Il nous a sanctifiés. Il nous a donné son Saint Esprit. We have been made holy not by our own acts of obedience, although they do play a part in the faith journey. But it is through the power of God who reaches us and reaches out to us when we are broken and poor and hungry and thirsty and hopeless and afraid. Our lights should shine. When did you last polish your lamp? Our lights should shine not with a fake light, not with a cheap light, but with the fire of the Holy One burning in us. That only happens when you hang out with the Holy One—and with confidence that we can do this and that we are called—and that it's not all about the clergy doing it. Every one of you who doesn't have a collar on, you are priests. You are a holy nation. You are a people belonging to God. You are called to declare his wonderful praise.

"Every one of you who doesn't have a collar on, you are priests. You are a holy nation. You are a people belonging to God. You are called to declare his wonderful praise."



"You are the salt of the earth... You are the light of the world"

I'm glad we're here today, because we can't always keep the fire burning by ourselves. We need one another. We need to pray for one another, to encourage one another, to challenge one another, to listen to one another, to show up for one another, to share with one another. We're called as a chosen race, a holy people, a people belonging to God to declare his mighty works, to bring others to his wonderful home, to His Kingdom, to the land of justice and love, mercy, grace, hope, healing, everlasting life.

AMEN

"Every one of you who doesn't have a collar on, you are priests. You are a holy nation. You are a people belonging to God. You are called to declare his wonderful praise."



Célébrons l'œcuménisme !

Cette année, la Semaine de prière pour l'Unité Chrétienne a commencé à Montréal par la Grande célébration œcuménique, le dimanche, le 17 janvier, à l'Église arménienne Sourp Hagop. Mgr Meghrig Parikian, prélat arménien du Canada, était l'hôte de la cérémonie et Mgr Mary Irwin-Gibson, évêque de l'Église anglicane a fait la prédication.

« Vous êtes le sel du monde ... Vous êtes la lumière » (Matthieu 5: 13 – 15) est le texte d'Évangile qui a inspiré la célébration. Une vingtaine de membres des clergés et représentants de différentes Églises ont fait la procession et ont posé des gestes symboliques. La chorale œcuménique organisée par Nancy Ingram pour l'occasion, et la chorale de l'Église arménienne, ont interprété les chants portant sur l'amour fraternel et l'unité comme "Allez faire une différence". À Montréal, la célébration annuelle est initiée par le Centre canadien d'œcuménisme et organisée par un comité œcuménique. Chaque année, à tour de rôle, des Églises de différentes dénominations chrétiennes avec leurs communautés ouvrent leurs portes pour cette prière commune.



Let's Celebrate Ecumenism !



L'équipe du **Centre canadien d'œcuménisme** exprime sa gratitude à Monseigneur Parikian, Archpriest Karnig Koyounian, Mme Dania Ohanian de la **Prélature arménienne** à Montréal pour leur chaleureuse hospitalité et leur travail pour la réalisation de cette belle célébration. Nous remercions aussi Mme Alison Ingram, présidente du Comité organisateur et tout le Comité pour la création et la coordination de cette belle cérémonie.

Nous espérons que les participants garderont la flamme de l'unité et la transmettront tout au long de l'année, inspirés par le passage d'Évangile « Vous êtes le sel du monde ... Vous êtes la lumière. » (Matthieu 5: 13 – 15).



Bishop Thomas Dowd

Vatican II and Ecumenism

The following is a talk given by Bishop Thomas Dowd, Auxiliary Bishop of Montreal, on October 24, 2014, on the topic of Vatican II and Ecumenism.



Vatican II and ecumenism—why this topic?

Vatican II, the second Vatican Council, took place from 1962 to 1965, so we are in the midst of celebrating the 50th anniversary of that Council. The key document on ecumenism from the Roman Catholic Church, which allowed the Church to turn the corner in ecumenism, was issued in 1964. For an Institute like the Canadian Centre for Ecumenism, it is very apropos to explore what Vatican II actually had to say given that this was a new approach within the Roman Catholic Church and it marked a significant turning point, not just for the Church, but for the ecumenical movement in general.

Along with the objective reasons, there is also a personal reason why I wanted to speak on this topic, and that is my own interest in ecumenism. I am a former chairman of the board of the Canadian Centre for Ecumenism, and prior to that I was a member of the board. The Centre was located in the Grand Seminary of Montreal while I was a student there, and I went to the Centre all the time. I have a love for the Centre and a love for ecumenism.

Documents and contradictions around Vatican II

After Vatican II, many documents were published. [*Holds up book.*] I have here a rather thick book. These are the documents of Vatican II and other documents that helped implement it. It was a lot for the Church to absorb in the space of a few years, and as a high school student going through Catholic schools, very often our teachers would discuss the Council. Some would say, “Vatican II said this,” and “Vatican II said that,” and what they said sometimes contradicted each other. It couldn’t possibly be saying both.

Who did I ask about what Vatican II really said? I asked my mother. She studied theology in the 1960’s in Germany and had access to many of the theologians who had worked directly on the documents of Vatican II. So I asked her, “What did Vatican II actually say?” What did she do? She pulled out this very copy of the documents of Vatican II, handed it to me and said, “If you really want to find out what the Council said...” Actually, what she said was, “If you want to see the action of the Holy Spirit in the Church, read the documents.” I was hooked! Who doesn’t want to see the action of the Holy Spirit in the Church?

I will admit, it took me a few years to get through it, but I was around 14 when she gave it to me. I did read through everything. For me, this is a holy book. This is a witness to the action of the Holy Spirit within the Church.

Monseigneur Thomas Dawd

est né le 11 septembre 1970 à Montréal. Il a terminé ses études au Grand Séminaire de Montréal. Il a été ordonné prêtre le 7 décembre 2001. En mars 2002, il a terminé des études théologiques à l’Université de Montréal, en ecclésiologie (LTh) avec un travail intitulé *The Problem of Double Jurisdiction: Paths to Renewal*. En décembre 2002, il a terminé l’Institut de formation théologique de Montréal avec un M.Div. À l’Université de Strasbourg, il suivit une formation en Droit canonique. Il a terminé aussi un baccalauréat en *Commerce, major International Business* à l’Université Concordia et deux autres baccalauréats à l’Institut de Formation théologique à Montréal, en Théologie et en Philosophie. Il a participé à *International Catholic Stewardship Conference* et il a suivi une formation au niveau de *National Association of Diocesan Ecumenical Officers*. Il est aussi membre de *North American Academy of Ecumenists*. Il enseigne Administration des Institutions religieuses à McGill. Il enseigne aussi à l’Université Concordia et à l’Institut de formation théologique.

Vatican II and Ecumenism

Bishop Thomas Dowd

The Mission of Unity

One of the texts I found particularly inspirational was the one on ecumenism because it looks at something very dear to my heart: the mission of unity. The idea that we have to see each other as brothers and sisters; the idea that we should work together to build unity, and that the Church in the world can be a sign, a sacrament of unity...that appealed to me. There's enough disunity in our world, so to know that part of the movement of the Holy Spirit, part of what God was asking of the Church, was this movement toward unity...that spoke to me a great deal.

While I was studying to be a priest at the seminary, with the Ecumenical Centre located in the same building, I spent a lot of time there, which helped me to meditate on the ecumenical movement in my own private time. I realized that the movement can't just be a matter of the head. It also needs to be a matter of the heart; so as a personal initiative, I developed a little prayer book called "The Office for Christian Unity." [Holds up book.] There is only one copy in the world, and it has never been published. I developed this prayer book so that I could integrate prayer on unity, and meditation on unity, in my prayer life and routines.

Disunity and Division in the Church

Division in the Church is not something that flows from the will of God. In other words, division in the Church, on some level, is rooted in sin. In the text, the Council says that although these divisions occurred, people from both sides were to blame. It's a recognition that the whole question of disunity has to be seen as a common responsibility – in the sense that we're all responsible, whether it's our own personal responsibility or the responsibility of our ancestors in the faith. Regardless of what it is, we have to have the humility to acknowledge that. It's too easy when there are conflicts to point the finger at the other and say the other is to blame. The Council is saying we have to start by recognizing our mutual responsibility for the divisions which exist; it is a call to humility and fundamentally, a call to repentance. We all have a part to play in building unity.

Grace Exists Sufficiently in Other Churches to Lead to Salvation

The Council goes on to say that we also have to acknowledge that elements of grace are found in churches different from our own, and that those elements of grace can be sufficient to lead to salvation. The question of salvation, or "who gets to heaven," is obviously at the heart of the Christian message. Jesus is the saviour, but saves us from what? What is the nature of that salvation? That is at the heart of our understanding of who Jesus is and what his mission was all about. To bluntly say that there are elements of salvation elsewhere, as in this passage---"These liturgical actions must be regarded as capable of giving access to the community of salvation,"---is very powerful.



Monseigneur Thomas Dawd a été nommé évêque le 11 juillet 2011 par le pape Benoît XVI. Le 10 septembre 2011, à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde il est ordonné évêque. Il est le plus jeune évêque au Canada et le premier évêque avec un blog au Canada.

Il est l'auteur de *Introduction of Christian Theology : The Who, What, Where, When, Why, and How of Christian Theology* (2005); *Christian Theology in Post-Modern Society* (2005); *The Problem of Double Jurisdiction: Paths to Renewal* (2002); "Ecumenical education in Canada: a survey", *Ecumenism*, no 133 Mr 1999, p 24-27.



INFORMATION • DIALOGUE • RECONCILIATION

Bishop Thomas Dowd

Vatican II and Ecumenism

There is an old theological slogan that goes, “No salvation outside the Church.” If somebody else has something that allows access to salvation, in a way what’s being said is not that we’re the Church and they’re not, it’s that we’re all the Church. We may not have perfect communion among ourselves, but there’s a recognition of one’s own reality in the other.

At the current theological juncture, in terms of the ongoing evolution of dogmatic theology, I believe the question of salvation is really at the heart of many elements of theology: moral theology, missionary theology, sacramental theology, what it means to pray, and what prayer is all about. Behind it all are the questions, “What’s the point? So what?” These are the questions many young people are asking. We give religious instruction and a lot of data, and that’s nice, but the questions we often get are, “So what? What difference does it make?” These are the questions of salvation, the questions of hope, and ecumenism is tied to that. Ecumenism has something to say in the answers that we as Christians have to offer, regardless of our particular stripes.

The issue of salvation, the issue of humility, and the issue of repentance are very important themes from the decree on ecumenism. The passage I am particularly drawn to is the definition of ecumenism according to Vatican II. What is this thing called *the ecumenical movement*, and what is the promise it holds? If ecumenism is part of a movement of the Spirit, then what is the Holy Spirit promising? What is his dream for the ecumenical movement? The document states, “The term ecumenical movement indicates the initiatives and activities planned and undertaken, according to the various needs of the Church and as opportunities offer, to promote Christian unity.” In summary, anything that promotes Christian unity. The Council goes on to spell out five very practical elements.

The First Element

Step one – make every effort to avoid expressions, judgements, and actions which do not represent the conditions of our separated brethren with truth and fairness, making mutual relations with them more difficult. In other words, do not bear false witness against your neighbour. As an example, if you are going to speak about the faith and traditions of another church different from your own, make sure what you are saying is accurate. Avoid snide comments, little jokes, the “oh, we’re better than them” attitude, and other kinds of attitudes. It starts with “avoiding expressions, judgements, and actions that do not represent them with truth and fairness”.

The very first thing to do is tied to an examination of conscience, an examination of one’s own attitudes, and the humility to recognize that maybe we don’t understand our neighbour as well as we think. For me personally, the gold standard is to be able to describe my neighbours’ faith in a way that my neighbours recognize themselves in it. When they can say, “I know you’re a Roman Catholic bishop, but the way you describe what it’s like to be a Presbyterian is really dead on,” that’s success. It means I have understood it. I may not agree, but the first step is to make sure that I can represent it with truth and fairness.

*“I realized
that the
ecumenical
movement
can’t just be a
matter of the
head. It also
needs to be a
matter of the
heart”*

Bishop Thomas Dowd

Vatican II and Ecumenism

The Second Element

Step two – dialogue must be between competent experts from different churches and communities. “At these meetings, which are organized in a religious spirit, each clearly explains the teachings of his communion in greater depth and brings out its distinctive features. In such dialogue, everyone gains a truer knowledge and more just appreciation of the teaching and religious life of both communions.” In other words, we need to bring together those who are “in the know”. Ecumenism is not a peace summit where we’re negotiating differences to come to a mushy middle. It’s about people of integrity acting as ambassadors for their own faith tradition, about knowledgeable ambassadors coming together in a religious spirit. It is not just an intellectual exercise. Theology is something we should do on our knees. It should be brought into our prayer life. In a religious spirit, each presents his tradition with pride and allows the other, in a sense, to fall in love with the positive features that are found there. That dialogue, as the text says, is fundamentally between experts because you have to have the background knowledge, and not everybody has that. If the experts are not as expert as they should be that will have trickle down effects within the whole ecumenical movement, and those effects won’t be very positive. Those of you studying theology, and professors of theology, take note—there is a special responsibility here.

The Third Element

Step three – “prepare the way for cooperation between churches in the duties for the common good of humanity which are demanded by every Christian conscience”. In other words, where the churches can agree in their moral understanding for action that promotes the law of love--love of God, particularly love of neighbour, and the common good of humanity--then we should do it together. This has been formulated as the principle of Lund, which states that everything we can do together, unless there is a conflict of conscience, we should do together. Instinctually, we should find a way to do it together. In Montreal there are many different examples of this. One in particular is in the east end of Montreal where there is a seniors centre called Almage. How did they come up with that name? It comes from the names of three churches – St. Aloysius, St Margaret, and St. George – one United, one Anglican, and one Roman Catholic who came together to create a seniors centre for all the people in the area. That is the third principle in action. We need to have many more projects like this.

“Ecumenism is not a peace summit where we’re negotiating differences to come to a mushy middle. It’s about people of integrity acting as ambassadors for their own faith tradition, about knowledgeable ambassadors coming together in a religious spirit. realized that the ecumenical movement can’t just be a matter of the head. It also needs to be a matter of the heart”

Bishop Thomas Dowd

Vatican II and Ecumenism

The Fourth Element

Step four – “wherever this is allowed, there is prayer in common”. It is a funny introduction to say, “wherever this is allowed,” but it recognizes that there are different sensitivities in different churches to the different degrees of prayer which exist. For example, I am not certain that the Roman Catholic rosary prayer group is going to invite the local Evangelicals to come along and pray to Mary. It would be a nice gesture, but if we understand “wherever this is allowed,” we would know there is no point in setting ourselves up for failure. I consider the expression, “wherever this is allowed” not as a restriction, but as an opening to exploration. Let us find ways this are allowed, either by crafting new forms of prayer and devotion that can be prayed in common, or by each exploring the tradition of the other.

When I was a seminarian, there was an Orthodox church not too far from the seminary called Sign of the Theotokos. It was actually in the basement of a Roman Catholic church. I used to go there on Saturday nights for vespers. It was a wonderful experience; half an hour of prayer on a Saturday evening. At that point I became the Roman Catholic member of an Orthodox parish. I got to know the pastor and the choir. However, I didn’t do much more than just stand there and soak it in, but just being present is a genuine form of prayer. I know of another community that has a small visiting team. They are a team of Roman Catholics that attend mass on Saturday night, and on Sunday mornings, go to a local Protestant or Orthodox church just to sit in on the service. They don’t just show up. They arrange it ahead of time and are always very well received. People are delighted to receive guests, share their traditions, and know that there is prayer in common.

The Fifth Element

Step five – “All are led to examine their own faithfulness to Christ’s will for the Church and accordingly to undertake with vigour the task of renewal and reform.” The idea here is that the Church is always a work in progress. Every Christian is a work in progress, and so the body of Christians will be a work in progress. As we accept that, and as we work at renewing our own church, if we are in contact with other churches, maybe we can learn from them. The successes of other churches become part of the renewal in our own.

There was a Roman Catholic conference in Montreal last November called the “Parish Vitality Conference,” which aimed at helping boost our local parish communities. Two workshops were offered by Christian Direction, the local alliance of evangelical missiologists. We asked them to help us in two specific areas: how to connect your parish to your community, and how to have parishes that are hospitable and welcoming. If there are two things evangelicals do well, it’s those two things. They had very generously accepted to help us with that. So with the help of the other, for the sake of the reform and renewal of the Roman Catholic Church, we learned these things from them.

*“Ecumenism
... is not just
an
intellectual
exercise.”*

Bishop Thomas Dowd

Vatican II and Ecumenism

The promise of the Holy Spirit

The promise behind these five elements is found in this passage: “When such actions are undertaken prudently and patiently, they promote justice and truth, concord and collaboration as well as the spirit of brotherly love and unity. This is the way that when the obstacles to perfect ecclesiastical unity have been gradually overcome, all Christians will at last in a common celebration of the Eucharist, will be gathered into the one and only Church in that unity which Christ bestowed on his Church from the beginning.” That is the summit of unity, to be able to worship together around the common altar, around the common Eucharist, so that the way we pray is the way we live and the way we live is the way we pray.

Vatican II promises that these five things will serve as a roadmap toward Eucharist unity. That’s powerful! Unity is a tricky thing. Disunity is a lot easier than unity, so how do we build it? How do we maintain it? How do we strengthen it? We have these five counsels, initiatives which, I believe the Holy Spirit is promising to the Church, to all of us, as a path to follow.

Some people say that we are in a winter of ecumenism, a time when things don’t seem to be going very well, where the fervour of ecumenism, especially in the 60s and 70s, seems to have died down. It may be just a matter of refocusing, and I submit to you that these five points can serve as reference points for that refocusing.

Behind all of this there is the deep need to make ensure that ecumenism does not remain simply an intellectual exercise, or an organizational exercise. The decree on ecumenism from Vatican II also states there can be no ecumenism worthy of the name without a change of heart. It is a matter of the heart. It is from renewal of the inner life of our minds (the word in Latin can also be translated as soul), from self-denial and untainted love that desires for unity to rise and develop in a mature way. We should pray to the Holy Spirit for the grace to be genuinely self-denying, humble, and gentle in the service of others, with an attitude of brotherly generosity towards them.

There is a beautiful quote from Saint Paul, “I, a prisoner for the Lord, beg you to lead a life worthy of the calling to which you have been called with all humility and meekness, with patience, forbearing with one another in love, eager to maintain the unity of the Spirit in the bond of peace.” It goes on to say that this change of heart and holiness of life, along with private and public prayer for the unity of Christians, should be regarded as the soul of the whole ecumenical movement and merits the name “spiritual ecumenism.” It starts with us and with us being open, recognizing that there is a supernatural component to this quest for unity. We shouldn’t say that once we’ve called it ‘supernatural’ we have nothing to do. We have a lot of work to do. Those five points mentioned earlier represent a huge amount of work. Also, we should not fall into the trap of forgetting the grace of God. Salvation is through grace, not through works. We have to do the works, but we have to be open to the grace.

“Theology is something we should do on our knees. It should be brought into our prayer life.”

Bishop Thomas Dowd

Vatican II and Ecumenism

We must also remember that spiritual ecumenism and our own conversion is very important. The Roman Catholic Church right now is very blessed to have Pope Francis as its spiritual and ecclesiastical leader. I haven't met him personally, but the impression I get (and I'm sure that many of us have had the same impression) is that he is a man who is genuinely self-denying, humble, and gentle in the service of others with an attitude of brotherly generosity. As a result of these features, people are drawn to him like a magnet. This doesn't affect just people who happen to be Roman Catholic. There is a magnetism that's ecumenical.

I have been stopped in the street as I walk around dressed like a priest. People may not realize that I am a bishop, but they see that I am a clergyman. Their first question is, "Are you a Catholic?" After my "yes," their second comment is, "I just love your pope! He's my pope, too." This has happened more than once. Being genuinely self-denying, humble, and gentle, having an attitude of brotherly generosity, living that spirit of St. Paul, living a deep spirit of prayer and communion with God: it works, and there is an element of attraction. It is one thing for a magnet to attract a piece of metal. What is better is when two magnets attract each other. Then the bond is even stronger. What if we were all those magnets? Not just the pope being the magnet, but all of us, regardless of our religious affiliation. Then unity, I suspect, would be a lot simpler.

There is a great movement of unity we have to have, of conversion in our own hearts and in the institutions of the Church. Yet there is a promise behind it, a promise of hope that says as we live these very practical suggestions we will grow in a very real unity. It will start with small projects and build to that one common celebration of the Eucharist.

To conclude, I should note that I have given this talk before and people usually say, "that's very nice, Father, or that's very nice, bishop," and I can tell they leave saying, "he's young," or "oh, he's an idealist." I don't consider myself an idealist; I am simply a person with ideals. However, if the pursuit of Christian unity is rooted in a promise from God, is that not realistic? Indeed, what can be more realistic than that? I suppose if we don't accept that it is a promise from God, if that is not our premise, then that is a whole other conclusion. But the ecumenical movement contains a promise of fruitfulness, and to be blunt, I haven't seen a better idea. I haven't seen another plan out there, another program that says something more inspirational. Why don't we start with that? Let's at least give the Vatican II roadmap a try, and maybe from there God will surprise us.

"There is a great movement of unity we have to have, of conversion in our own hearts and in the institutions of the Church."



Ecumenism and Interfaith Harmony: What's the Difference? Thomas Ryan CSP

We have just come out of the January 18-25 Week of Prayer for Christian Unity, and are heading into the February 1-7 Interfaith Harmony Week put in the calendar for annual observance in 2010 by the General Assembly of the United Nations. How are the two different?

The question is real in the minds of many. During the Week of Prayer for Christian Unity I led a five-day retreat at the Providence Spirituality Centre in Kingston, Ontario on the theme of "Together in Christ." Although the primary focus was on the importance of an increasingly more visible unity among us as Christians, given the tensions in the world today between people of different religions, towards the end I devoted a few of our conference sessions to interreligious relations as well.

In doing so, the questions from participants indicated a foggyiness concerning the difference between the goals of work for Christian unity and the goals of interreligious dialogue. Some referred to other denominations of Christian faith as "other religions".

But Lutherans, Presbyterians, Baptists, and Evangelicals are not "other religions." They are simply traditions of faith in the religion called Christianity. Denominational names like Roman Catholic, Anglican, Orthodox, Pentecostal are all adjectives. The noun is "Christian," and grammatically the noun is called the substantive in the sentence because that's where the most substance is. It's not in the adjective or qualifier.

The substance of our Christian faith is expressed in the Nicene creed and that substance is embraced by every denomination of Christian faith. These different denominations represent the variety of traditions in that one faith, so it is not appropriate to think of them or refer to them as "other religions". We are all members of the same world religion called Christianity.

But while our unity with one another through our common baptism into the one body of Christ is real, it is also incomplete. In 1991, the Assembly of the World Council of Churches in Canberra, Australia, described the marks of what it called "full communion."

"The common confession of the apostolic faith; a common sacramental life entered by the one baptism and celebrated together in one eucharistic fellowship; a common life in which members and ministries are mutually recognized; and a common mission witnessing to the gospel of God's grace to all people and serving the whole of creation."



Thomas Ryan CSP

Thomas Ryan is a native of Minnesota and a member of the Paulist Fathers community of Catholic priests. His ministry has been marked by three passions: spirituality; Christian unity; and interreligious understanding and collaboration. Fr. Tom is currently the director of the Paulist North American Office for Ecumenical and Interfaith Relations in Washington, DC, and former director of the Canadian Centre for Ecumenism and of Unitas, an ecumenical center for Christian meditation and spirituality in Montreal, QC. An avid outdoorsman and appreciator of the theatrical and musical arts, he is the author or co-author of 14 books and leads retreats internationally.

Ecumenism and Interfaith Harmony: What's the Difference? Thomas Ryan CSP

It further specified that full communion would be expressed on the local and universal levels of the church through councils and synods. In other words, we would also make important decisions together. These are the goals of the movement called “ecumenical”. The very word comes from the Greek word “oikumene” referring to the whole faith of the church as opposed to that which is partial.

How is this unity different from what we seek with those who genuinely do belong to other religions—Jews, Muslims, Hindus, Buddhists? We do seek unity and solidarity with them, but the bar is raised less high. The goals of inter-religious or interfaith relations are mutual understanding and respect, with collaboration in meeting the challenges we commonly face in the society and world in which we live.

Analogically, a way of putting that would be that other Christians are members with us of the one body of Christ by virtue of our common baptism. And members of other religions are brothers and sisters in the human family, but not members of the particular body of which we are a member, the body of Christ.

To be sure, there is a level of intimacy and solidarity with all our brothers and sisters, but the intimacy and solidarity we have with other members of our own body is of a special nature and even deeper.

Think of it in terms of the difference between your relationship with your own arm or leg and your relationship with other members of your family. Both are special, no question, but the level of connection you have with the members of your own body is deeper, more personal and more intimate.

And the body that we are—the body of Christ—has been given a special mission in the midst of the human family: to witness to God’s love for all by responding as Jesus did to their concrete social needs by caring for the sick, clothing the naked, feeding the hungry, giving drink to the thirsty, visiting the imprisoned, and burying the dead.

Jesus has opened the gates of heaven to all, even to those who do not know him. And the Holy Spirit is at work at large in the world to turn hearts to God. Those who make up the body of Christ are called and sent to share the good news of God’s love for all. To witness to what God has done for us all in Jesus. And to share God’s call to us all to live as brothers and sisters, members of God’s one human family.

Ecumenism and interfaith harmony are certainly related, but they are distinctive movements, each with its own goals.



Thomas Ryan CSP

est né à Minnessota. Il est prêtre catholique de la Communauté des frères paulistes. Trois passions déterminent son parcours pastoral : la spiritualité, l’œcuménisme et la compréhension et la collaboration interreligieuse. Il était directeur du Centre canadien d’œcuménisme et d’*Unitas*, centre œcuménique pour médiation et spiritualité chrétienne à Montréal. Il était aussi rédacteur en chef de la revue *Œcuménisme*. Présentement il est directeur de *Paulist North American Office for Ecumenical and Interfaith Relations in Washington DC*.

Il est auteur de plusieurs ouvrages.

L'interreligieux féministe : des voix de féministes interspirituelles

Alexandra Caron



« Pour moi, le dialogue, maintenant, il est spirituel, il est politique, il est social, il est culturel, donc, je continue ce dialogue à tous les niveaux, mais je n'aurais pas eu la capacité de le faire si je n'étais pas passée par le dialogue interspirituel » - Yasmine, musulmane

Introduction

J'ai eu la chance, comme jeune étudiante chercheuse québécoise, de participer pendant deux ans à un projet de recherche dirigé par la professeure et théologienne féministe Denise Couture, auquel trois autres chercheuses ont participé : Tanja Riikonen, Marie-Odile Lantoariosa et Denitsa Tzvetkova. Sous la forme d'une étude empirique par analyse d'entrevue, le programme de recherche a abordé les thèmes de l'interculturel/interreligieux et du féminisme chez des québécoises féministes croyantes de diverses origines et religions, qui ont en commun d'être engagées dans des pratiques alternatives visant à créer la justice. Nous souhaitons faire sortir de l'ombre les voix de ces femmes; en incluant celles dont le discours est peu ou pas du tout écouté dans le débat public au sujet de la religion et du féminisme; notamment celui des femmes autochtones, musulmanes, ou néopaiennes.

Qu'advient-il lorsque la rencontre avec l'autre nous transforme? Cette recherche a fait naître plusieurs réflexions sur le croisement entre interspiritualité et féminisme dans la vie de femmes de foi impliquées dans leur milieu. Elle a fait ressortir que l'interspirituel féministe transforme l'identité et ouvre la voie à une qualité de présence à l'autre lorsque que nous découvrons notre potentiel d'être femme, dans cette relation à l'autre. Le dialogue entre femmes crée-t-il un lien palpable mais transformateur chez ces femmes? Comment ce travail relationnel en tant que femme croyante et féministe peut-il être une voie de libération? Je propose que ce type de dialogue puisse devenir une façon d'assurer une agentivité individuelle, sociale et politique, dans cette culture néolibérale où les valeurs relationnelles sont appelées à se fragiliser. Le partage de leurs récits de vie, de leur « autobiographie spirituelle », fait ressortir tant d'aspects de l'intersection du dialogue, de l'interspiritualité et du féminisme qu'il me faudra me concentrer sur quelques-uns d'entre eux. Après avoir donné quelques éléments du cadre théorique, j'élaborerai au sujet du dialogue comme lieu de transformation identitaire, de différents aspects de l'interspiritualité féministe, ainsi que sur des visions et engagements politiques de ces féministes engagées dans le dialogue inter.

Alexandra Caron

est originaire du Saguenay où elle y a d'abord fait des études en arts visuels. Expatriée à Montréal, après des formations en joaillerie et en environnement, elle se tourne vers les études religieuses pour parfaire ses connaissances sur les religions et les philosophies du monde et se rendre utile à la société québécoise.

Elle termine une maîtrise en sciences religieuses à la Faculté de théologie et de science des religions de l'Université de Montréal, sur l'élaboration d'une praxis de dialogue interculturel favorisant une éthique environnementale de l'eau écocentrée en Amérique du Nord. Ses domaines de recherche sont les spiritualités alternatives, le dialogue interreligieux, la psychanalyse lacanienne et l'écologie radicale.

L'interreligieux féministe : des voix de féministes interspirituelles

Alexandra Caron (suite)

Cadre théorique

Nous avons, dans le cadre du projet de recherche, décidé d'utiliser le terme de spiritualité plutôt que de religion puisque les femmes interviewées transforment et reconstruisent les traditions de foi. Aussi, nous avons laissé la possibilité aux participantes de définir elles-mêmes leur compréhension du féminisme, dans le but que ces femmes se reconnaissent elles-mêmes dans cette définition. La rencontre entre les pratiques d'interreligieux/d'interspirituel et du féminisme est encore peu documentée (Couture : 2013). Selon Denise Couture, le féminisme apporte la notion de construction de nouvelles relations justes; ce processus part des subjectivités en transformation, se manifestant par des changements dans les dimensions personnelles et politiques.

L'interspiritualité féministe comporte une pratique de transformation de la subjectivité intérieure, dans une posture personnelle et émancipatrice, visant à créer une justice relationnelle. C'est pourquoi la recherche en interspiritualité féministe part des récits de chaque femme tout en portant une attention particulière à leur dimension spirituelle.

Concrètement, le projet avait comme objectif d'être à l'écoute des expériences personnelles de ces femmes, à travers leurs autobiographies spirituelles, et des initiatives de dialogue interculturel ou interreligieux dans lesquelles elles se sont impliquées. Nous avons donc interrogé lors d'entrevues, 14 femmes québécoises qui se reconnaissent dans le terme féminisme et qui ont été impliquées dans une forme ou une autre de dialogue. Nous avons tenté de représenter la diversité culturelle telle qu'elle se présente au Canada contemporain; trois de ces femmes sont autochtones, quatre sont chrétiennes, trois sont musulmanes, deux sont juives, deux sont néopaïennes; et deux d'entre elles se reconnaissent dans des appartenances multiples. Nous les avons aussi rassemblées lors de deux rencontres communes. Nous avons conservé l'anonymat de ces femmes, en changeant leurs noms et en ne mentionnant pas les détails de leurs récits biographiques.

« L'interspiritualité féministe comporte une pratique de transformation de la subjectivité intérieure, dans une posture personnelle et émancipatrice visant à créer une justice relationnelle. »

*Alexandra
Caron*

L'interreligieux féministe : des voix de féministes interspirituelles

Alexandra Caron (suite)

Le dialogue interspirituel comme lieu de trans/formation de l'identité

Nous avons d'abord constaté qu'être imprégnée d'une culture ou d'une tradition de foi s'avère un bagage culturel ainsi qu'un mode de vie pour beaucoup d'entre ces femmes. Dans leurs récits, leur foi est souvent un parcours, un guide, qui les amène à relever des défis personnels ou collectifs, à traverser des épreuves. D'ailleurs, plusieurs d'entre elles disent avoir des identités ou des appartenances soit ethniques, culturelles ou religieuses, en mouvement, multiples ou hybrides. Pour certaines, la spiritualité leur a fourni cet espace intérieur qui leur a permis de reconstruire leur vie spirituelle. Chloé, une femme chrétienne, définit la spiritualité comme un « territoire sacré », un espace intime qui est en mouvement et permet de dépasser les expériences de souffrance. La spiritualité comme mouvement intérieur pourrait faciliter une ouverture particulière et engendrer ce besoin que nous avons d'aller à la rencontre de l'autre, de dialoguer. Violette, une québécoise qui se décrit comme une femme mûre néopaïenne, nous a dit que « ce contact intérieur avec sa divinité fait partie du grand tout » et que cette expérience l'aide au niveau relationnel, à comprendre les autres, sur un pied d'égalité.

La construction de l'identité peut se trouver transformée dans le processus du dialogue. L'expérience du dialogue interspirituel emmène à partager des moments inoubliables avec des personnes rencontrées lors de ces « pèlerinages » de vie. Selon plusieurs des participantes, la rencontre transformait leur parcours pour y inclure de nouvelles compréhensions suites à ces expériences. Ces rencontres peuvent être belles et enrichissantes, mais peuvent aussi parfois être difficiles. Judith, une femme juive qui a œuvré dans le dialogue judéo-palestinien, nous a parlé de « dialogues difficiles », une pratique qui cherche à défaire les préjugés et les tensions interpersonnelles. Pour Yasmine, musulmane algérienne arrivée au Canada il y a plus de quinze ans, faire de l'interspiritualité, ce n'est pas toujours facile, parce qu'on se met à nu. D'abord mue par la curiosité, son expérience s'est transformée en force intérieure: « Ça m'a rendu plus forte, aidé à supporter d'autres difficultés, et marquée d'une façon très positive sur tous les plans de ma vie. » Selon Katie, une autochtone qui a œuvré dans le dialogue et l'aide spirituelle pour des femmes autochtones, on ne change pas du jour au lendemain : il se vit une progression, une rencontre vers l'autre qui devient ensuite transformative. Elle remarque que plusieurs femmes autochtones ont honte de leur origine; elles ont beaucoup de difficulté à être elles-mêmes, se sentent perdues, et cela affecte leur plan spirituel; le dialogue leur facilite la guérison.

*« Chloé, une femme chrétienne, définit la spiritualité comme un « territoire sacré », un espace intime qui est en mouvement et permet de dépasser les expériences de souffrance. La spiritualité comme mouvement intérieur pourrait faciliter une ouverture particulière et engendrer ce besoin que nous avons d'aller à la rencontre de l'autre, de dialoguer. »
Alexandra Caron*

L'interreligieux féministe : des voix de féministes interspirituelles

Alexandra Caron (suite)

Kaitlyn, une femme qui se décrit elle-même comme « profondément protestante et authentiquement catholique », nous a raconté son expérience de vie, intimement intrareligieuse, interculturelle et œcuménique. Elle parle du pouvoir de transformation que la pratique spirituelle a eu dans sa vie. Selon elle, la méditation, le silence, raconter des histoires, tout est bon pour arriver à calmer l'esprit, écouter, agir et ainsi transmettre son expérience de vie, afin qu'elle soit profitable pour soi-même et son entourage. Pour Kaitlyn, cette pratique spirituelle « inter » comble un « grand vide intérieur », permet de changer et d'approfondir notre vie, pour le meilleur. Suite à une cérémonie de réconciliation des deux origines chrétiennes en elle, elle a vécu une expérience très profonde qui l'a emmenée à voir «un pays d'amour où il n'y a pas de frontières» et qui « existe au-delà des mots ». L'écoute de l'autre favorise l'accueil de toute personne comme faisant partie intégrante de la grande famille humaine. «Et comme ça, je me suis fait des amis parce que je pouvais alors vraiment écouter les gens». De plus, poursuit-elle, raconter les histoires de vie permet de grandir et de guérir; par ce partage de nos vies et de nos expériences spirituelles, nous arrivons à enrichir notre compréhension de soi-même et des autres, cela étant profondément rénovateur.

La rencontre vers l'autre peut nous remettre en question ; mais elle peut aussi nous conforter dans notre identité. Pour Rebecca, juive, et pour Amal, musulmane, la rencontre interspirituelle entre femmes ne les a pas fait changer de pratique religieuse, mais leur a surtout permis de raffermir leur foi et leur positionnement féministe. Rebecca a raconté: « Ça m'a permis d'être plus ouverte et de mieux comprendre (...) ce fut un moment important de mon cheminement personnel dans le monde et une expérience fondamentale de mon développement. » La connaissance et l'acceptation de l'autre permet aussi de mieux se connaître et s'accepter soi-même. Une autre femme musulmane, Dalal, nous dit que la rencontre avec l'autre est personnelle avant même d'être interreligieuse. C'est un dialogue de foi, mais d'abord un dialogue à partir d'une posture personnelle, en tant que femme croyante. Pour elle, la relation à Dieu passe par une qualité positive de relations avec les autres : « On ne peut pas vivre sa foi seul, isolé en disant, moi ce qui m'importe c'est ma relation verticale et puis le reste m'importe peu. » De surcroît, cette posture sociale enrichit et raffermi la relation intérieure de Dalal avec Dieu: « Plus je me rapproche de toi qui n'es pas de ma foi, plus ça me permet de me rapprocher de Dieu parce que tu m'apportes quelque chose. »

*« Plus je me
rapproche de
toi qui n'es
pas de ma foi,
plus ça me
permet de me
rapprocher de
Dieu parce
que tu
m'apportes
quelque
chose. »
Dalal*

L'interreligieux féministe : des voix de féministes interspirituelles

Alexandra Caron (suite)

Aspects de l'interspiritualité(s) féministe(s)

Comment la spiritualité se manifeste-t-elle chez ces femmes, créatrices de vie, ou comme le dirait notre participante Michelle, leader spirituelle autochtone, « éducatrices de l'humanité »? Selon Michelle, certains enseignements autochtones destinés aux femmes transmettent le rôle important qu'elles jouent dans la société; par exemple, le récit fondateur de la Femme-du-ciel constitue une forme de spiritualité féminine. Un appel spirituel l'a emmenée à devenir une leader spirituelle et une « artisane de la paix », « parce qu'il n'est pas possible d'apprendre sans transmettre ». Le principe féminin était pour elle essentiel afin de se redonner du pouvoir et se construire en tant que femme dans une société macho. Pour Violette, la féminité constitue en soi un « attribut féminin », qui est un pouvoir intérieur que les femmes possèdent. Pour Chloé, le fait d'être femme nous réunit sur le plan spirituel; car chez les femmes, il y a une spiritualité qui cherche à émerger, cela crée un lieu de rencontre. La spiritualité du « féminin sacré » est l'expression créative par les femmes de l'élément divin en elles-mêmes. Selon elle, le féminin « apporte une dimension sacrée à l'intime »; il est intérieur, mais le féminisme est extériorisé et vise la libération.

Se pourrait-il que ce type de dialogue avec d'autres femmes crée aussi un lien affinitaire ou spirituel, intangible, mais puissant et transformateur, entre ces femmes? Yasmine, elle, se rend compte que les femmes définissent différemment leur féminisme, mais que la rencontre entre elles leur permet de partager des valeurs universelles qui les rapprochent. Rebecca se reconnaissait chez les autres femmes : « c'était comme si je rencontrais une sœur. » Quand Amal s'est noué d'amitié avec une chrétienne, se tissait entre elles « une petite relation d'amour ». Chloé préfère le terme « d'interfemme » à celui d'interspirituel; parce que pour elle, les femmes ont une nature spirituelle qui est à découvrir, à « faire émaner ». Peut-être est-ce là l'expression de cette spiritualité particulière qui se tisse dans le dialogue entre femmes? Sans réduire la diversité de leurs expériences, ces femmes soulignent le rôle de leur féminité dans leur spiritualité et celui que les femmes (inter)spirituelles jouent en tant que réparatrices des injustices et porteuses de missions, par exemple, à travers les luttes contre les formes d'exclusion, l'engagement et le pardon. Pour Habiba, une femme musulmane, il s'agit de dénoncer les injustices; pour Michelle, qui parle « d'autorité féminine », il s'agit de prendre soin des femmes pour leur redonner du pouvoir; pour Violette, les femmes sont tout simplement les « garantes de l'avenir ». Katie, nous apprend que dans sa langue autochtone, le mot « pardon » n'existe pas; mais que l'important, c'est de retourner à sa source et d'être à l'écoute de l'autre. Katie affirme que « le pardon est un guérisseur intérieur merveilleux ». Le féminisme de ces femmes interspirituelles est un féminisme engagé dans la création de relations justes; il est donc un féminisme politique.

*« Il n'est pas possible d'apprendre sans transmettre. »
Chloé*

L'interreligieux féministe : des voix de féministes interspirituelles

Alexandra Caron (suite)

Engagement politique des féministes interspirituelles

Plusieurs des femmes ont soulevé la question et dénoncé les systèmes hiérarchiques et patriarcaux. Ces rapports de domination sont présents dans certaines traditions religieuses; ils se situent entre les hommes et les femmes, entre les croyants d'une religion par rapport à une autre, ou sont même observés chez les femmes entre elles. Michelle, une femme autochtone, décrit le monde comme fonctionnant sur deux modes de pensée, l'un hiérarchique, occidental, et l'autre égalitaire. Les enseignements autochtones visent à décoloniser, déhiérarchiser la diversité; cela s'inscrit dans l'enseignement du cercle de vie. « Il n'y a pas de différence, il n'y a qu'une réalité unique indivisible dans laquelle il y a de la diversité. On parle de diversité, pas de différence, et c'est cette diversité qui maintient l'équilibre, donc elle est nécessaire » Le cercle de vie, ou cercle de parole, est un cercle d'unité dans laquelle chaque personne a sa place, dans un climat de respect, d'égalité, de confiance et de reconnaissance de l'autre.

Ne désirant pas reproduire ces rapports entre elles, plusieurs femmes ne s'érigent pas en représentantes de leur religion. Mais les rapports de dominations systémiques peuvent se reproduire à l'intérieur des groupes de dialogue. Dalal nous dit, qu'en dialoguant, on remarque que ces dominations se produisent à petite échelle : « quand on est membre de la religion dominante, on ne voit pas comment cette dominance se fait. » Rebecca constate elle aussi que dans les groupes d'affinités, il est difficile pour les femmes chrétiennes de voir leur position dominante. Semblablement, Yasmine, une femme musulmane, dit avoir pris conscience, dans le groupe interspirituel, des conséquences de la colonisation, qui affecte « tous les plans de la vie ». Le dialogue lui a alors permis de se débarrasser de ces barrières pour accepter l'autre et lui donner autant de valeur; « c'est plus inclusif », dit-elle. Elle a essayé d'intégrer d'autres groupes de dialogue interreligieux, mais elle ne s'y trouvait pas à sa place, parce qu'elle y a expérimenté la reproduction des relations hiérarchiques. Selon Dalal, «la première justice c'est de commencer déjà au sein du groupe de se regarder d'égal à égal ». Il y a d'abord un effort pour créer la justice dans les relations à l'intérieur du groupe d'affinités; et cet effort va déborder à l'extérieur par le rayonnement de chacune, pour le bien-être de l'ensemble de la société.

Chloé, intervenante spirituelle dans un hôpital, se définit comme une chrétienne féministe envers son institution. Elle se perçoit comme croyante, mais non-confessionnelle car, à ses yeux, son appartenance religieuse n'a aucune importance dans son approche professionnelle. Le féminisme de Chloé est politique. « En [me] disant féministe, j'prends une position politique, en disant que je suis contre tous les patriarcats religieux. » Pour elle, l'interspiritualité féministe offre un espace où l'on n'utilise pas le langage dominant, permettant ainsi de prendre du repos, de se libérer des structures hiérarchiques et patriarcales.

*« Il n'y a pas de différence, il n'y a qu'une réalité unique indivisible dans laquelle il y a de la diversité. On parle de diversité, pas de différence, et c'est cette diversité qui maintient l'équilibre, donc elle est nécessaire. »
Michelle*

L'interreligieux féministe : des voix de féministes interspirituelles

Alexandra Caron (suite)

C'est en écartant les préjugés qu'elle contourne les structures, afin de donner un sens à la vie, pour les proches accompagnants et les mourants, dans le but de « faire jaillir le territoire sacré de l'autre ». Selon elle, la femme féministe croyante a une grande responsabilité sociale; car non seulement il faut déconstruire les aspects hiérarchiques, mais il faut aussi éviter de reproduire entre nous ces rapports dans le but de se libérer soi-même autant qu'autrui. « Quand tu es libre dans ta spiritualité féminine/féministe, tu n'as pas le choix de prendre position, parce que tu es une femme ». Elle reconnaît qu'elle ne peut pas sortir complètement des structures religieuses, mais elle croit que l'important c'est d'être conscient/e des structures qui nous habitent et d'arriver à être créatif/ve et à penser autrement, au-delà de ces structures. « Pour avoir une libération profonde de toi-même, en vivant dans un système aliénant, tu essaies de ne pas aliéner les autres par tes propres aliénations. »

La création de la justice sociale passe par l'égalité homme-femme; cette justice se situe au-delà, mais sans les nier, de nos différences. Selon Violette, « le travail qu'on a à faire c'est de ramener l'homme et la femme dans une même union ». Pour Michelle, cette équité est aussi un principe d'unité intérieure, car nous avons les deux en nous. « Chez nous, les femmes, on dit qu'il faut qu'on développe notre côté masculin, puis les hommes disent qu'il faut qu'ils développent leur côté féminin. » Rechercher l'autonomisation (empowerment) en tant que femme, permet aux femmes d'aider la communauté entière. Selon Michelle, ce principe égalitaire ou « unitaire », est relationnellement holistique : car « ça comprend, nos maris, nos frères, et nos garçons aussi bien que nos filles, nos sœurs ». Avec son expérience dans les communautés autochtones, elle raconte que même s'il y a des « enseignements spirituels qu'on ne peut partager presque uniquement qu'entre femmes, (...) une autorité spirituelle féminine dans un contexte de cercle basé sur l'égalité a été très bien perçue par les hommes. » C'est un premier pas vers l'égalité que de reconnaître enfin aux femmes une place comme guide spirituel, auprès des femmes tout comme des hommes. C'est à souhaiter que les femmes bénéficient d'une plus grande reconnaissance sociale, et ce, dans tous les milieux de foi.

Conclusion

Pour clore ces réflexions, les parcours de vie de ces femmes que nous avons interrogées présentent une diversité impressionnante. Je crois qu'il y a un besoin chez ces femmes non seulement de l'incorporation du croire, à travers la spiritualité vécue au quotidien, mais aussi à travers le dialogue, notamment avec d'autres femmes. Celui-ci n'est pas vécu dans l'intellectualité mais plutôt dans l'être profond. Ce dialogue est formateur et transformateur sur plusieurs plans de l'être; il permet la formation de l'identité, la rencontre, le partage, la guérison. Nous pouvons tirer de leurs expériences nombre de réflexions constructives. Elles ne sont pas réductibles à des perspectives uniques ni du dialogue, ni du féminisme.

*« Pour avoir une libération profonde de toi-même, en vivant dans un système aliénant, tu essaies de ne pas aliéner les autres par tes propres aliénations. »
Chloé*

L'interreligieux féministe : des voix de féministes interspirituelles

Alexandra Caron (suite)

Mais que ces femmes se sentent libres de s'exprimer à leur sujet constitue en soi une réussite de notre projet. Ces témoignages reflètent bien la diversité de notre société actuelle qui constitue une trame vivante, une courtepointe aux motifs divers qui contribuent à la beauté unique de l'œuvre entière. De plus, chacune de ces femmes, de par son engagement, contribue à dénoncer les injustices et les relations de dominations, à revaloriser l'être-femme et l'autonomie des femmes, ainsi qu'à instaurer plus d'égalité dans les relations. Il reste beaucoup à faire pour développer l'étude et l'application de l'interspiritualité féministe pour la justice sociale. Écouter et partager les récits de femmes à qui on a si longtemps nié le droit d'être, tout simplement, constitue en soi, un acte de justice et de résistance.

Bibliographie :

« La relation intrareligieuse selon Panikkar et le féminisme interreligieux », dans Fabrice Blée et Achiel Peelman (dir.), *Le dialogue interreligieux. Interpellations théologiques contemporaines*, Ottawa, Novalis, 2013, p. 103-125.

*« Écouter et
partager les
récits de
femmes à qui
on a si
longtemps nié
le droit d'être,
tout
simplement,
constitue en
soi, un acte de
justice et de
résistance. »
Alexandra
Caron*



Book Review:

*Thomas Ryan, CSP "Christian Unity, How You Can Make a Difference"
by David Fines Minister, United Church of Canada*

Really, this is a fascinating book! First of all, I want to deeply thank the author for having offered this very precious gift to the Christian world, and at the same time to the whole community of believers. The style of the author is an offering by itself. From the first page to the last, love and kindness overflow, as well as openness and sharing, transparency and honesty. And the content is overwhelming, a very sensitive and balanced mix of personal experience, profound reflection, scholarly thoughts and historical quotations. The conclusion is that ecumenism is not dead, very far from it. There is no place for any naive satisfaction in Ryan's mind. To the contrary, he invites us to build up holistic communion on our solid common foundations with an intense sense of thankfulness and confidence in the work of the Holy Spirit within us.

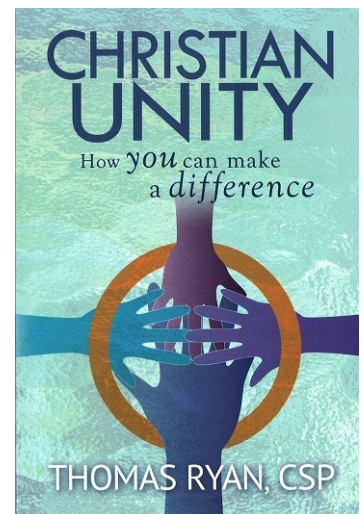
Very well documented, each and every page of this book is full of important information about ecumenism and ecumenical initiatives, from both the past and the present, illustrated with concrete examples, and at the same time never boring. This book is addressed to everybody from any denomination. The author speaks alternatively to church authorities, laity, the monks and religious communities, young and old, families, parishes, congregations, inter-church couples, etc. In fact, ecumenism will only be successful as our common journey. Each chapter could be read separately without losing the meaning; I particularly appreciated chapter 9 in which the author honors the efforts of each denomination and lists the gifts every church brings to « our mutual enrichment ».

The most innovative part is certainly the chapter on receptive ecumenism as the third phase of ecumenism. « Receptive ecumenism seeks to cultivate within us the necessary prior desire for deeper relationship with other Christians that the formal dialogues between our churches presuppose... an inclination of our hearts that finds delight in another's gifts and beauties, that is able to recognize a fitting match between our particular lacks and needs and the other's particular gifts (....) The primary call of receptive ecumenism is to take responsibility for one's own and one's own community's learning, without first demanding the other do likewise. » (158)
Challenging and exciting!



David Fines

studied psychology and theology before being ordained as a minister in the United Church of Canada in 1991. He was a director of magazines: Aujourd'hui, Credo and the Ecumenism.



Thomas Ryan, CSP
Christian Unity,
How You Can Make
a Difference.

Paulist Press, 2015;
200 pp.



Dr. Victor Goldbloom *In Memoriam*

*Extrait de la conférence "Is peace a myth?"
le 20 octobre 2015, Université Concordia,
Montréal, dans le cadre de l'Institut
œcuménique Irénée Beaubien S.J.*

J'aimerais partager avec vous quelques réflexions en tant que pacifiste. Le Judaïsme a une grande importance pour la paix. En Anglais, nous disons "Hello", en français, nous disons "bonjour", en hébreu, nous disons "shalom", paix. Et quand nous demandons à quelqu'un « Comment allez-vous », en hébreu nous disons « Quel est l'état de votre paix? », « Dans quel état de paix vous vous retrouvez? ». Nos services quotidiens et hebdomadaires ont plusieurs références à la paix. La tradition juive parfois nous indique que le Dieu soit béni pour la nourriture et nous disons aussi que le Dieu soit béni parce que nous sommes des instruments de la paix dans nos vies.

Laissez-moi répondre au titre qui était donné à cette conférence "Is peace a myth?". Je dois avouer que ce n'est pas moi qui a choisi le titre. La paix ne peut pas être et ne doit pas être un mythe. Elle doit être une réalité, à laquelle nous nous inscrivons. Et cela est un défi extraordinaire dans le monde où nous vivons aujourd'hui.

J'étais pendant plusieurs années dévoué à la diplomatie internationale qui travaille pour la paix. Il faut sortir du cercle des personnes qui travaillent pour la paix et il faut rencontrer des personnes de visions différentes. Pour considérer des relations pacifiques avec de telles personnes, avec ceux qui ne nous aiment pas. Et ceci est quelque chose de faisable. En regardant le monde, il y a beaucoup d'instances. Il faut faire le pas pour aller vers, s'asseoir avec et se parler les uns les autres. Ceci est une initiative typiquement canadienne, depuis longtemps, quand le premier ministre était Pearson. Il a mis le Canada sur le chemin pour promouvoir la paix. Le Canada a prouvé ses habilités d'être constructeur de la paix. Nous observons dans différents coins du monde des personnes avec une approche assez agressive envers le monde aux alentours et leurs voisins. Je prie chaque jour pour la paix et je prie pour que d'une certaine façon les personnes fanatiquement agressives sans respect envers la vie humaine, soient menées de certain façon sur une route différente et qu'elles soient menées à ne pas enseigner à leurs enfants et aux jeunes à avoir ce genre de comportement agressif et violent pour... je ne sais pas exactement pourquoi, pour conquérir, pour imposer leur mode de vie et leurs structures de pouvoir.

La paix est un grand défi, mais comme j'ai déjà dit, nous ne pouvons pas considérer la paix comme un mythe. Nous devons continuer à démontrer notre préoccupation non seulement en parlant, mais à travers nos actions, à rencontrer ceux qui se trouvent plus importants que la paix et de trouver des façons appropriées de les remettre sur le bon chemin. L'alternative est impensable pour moi.



C'est avec une grande tristesse que l'équipe du Centre canadien d'œcuménisme a appris le décès soudain du Dr. Victor Goldbloom.

Dr. Goldbloom était membre du Conseil d'administration du Centre, mais il était surtout un ami de cœur ; avec sa sagesse, il était notre mentor. Impliqué dans le dialogue judéo-chrétien, il a été l'âme du Groupe de dialogue judéo-chrétien. Jusqu'à récemment il en était le coordinateur et il a travaillé jusqu'à son dernier souffle pour le dialogue et la compréhension mutuelle. Il avait le charisme de

« Créer les ponts du dialogue », titre qu'il a donné à ses mémoires. L'équipe du Centre exprime sa profonde reconnaissance pour son implication infatigable. Pour lui rendre hommage, nous publions ici transcrite et traduite son intervention à la conférence "Is peace a myth", 20 octobre 2015, Université Concordia, Montréal.

« La paix est un grand défi, mais nous ne pouvons pas considérer la paix comme un mythe. Nous devons continuer à démontrer notre préoccupation non seulement en parlant, mais à travers nos actions »

Dr. Victor Goldbloom



Dr. Victor Goldbloom

(31.07.1923 - 15.02.2016)

Pédiatre, homme politique, dédié au dialogue interreligieux et interculturel.

En 1945 il termine ses études en médecine à l'Université McGill. Il y enseigne la pédiatrie pendant plusieurs années. En 1962, il devient recteur du Collège des médecins du Québec. En 1966, il est élu député du Parti libéral du Québec. Il est le premier membre de la communauté juive au Québec, membre du Conseil des ministres du Québec et à partir de décembre 1970, ministre du Ministère d'environnement, plus tard, ministre des Affaires municipales. Parmi les postes qu'il occupe, les plus importants sont : en 1975, responsable de la Régie des installations olympiques. Président du bureau des audiences publiques sur l'environnement, puis commissaire aux langues officielles et en 2002, président de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal—Centre. Dr. Goldbloom était parfaitement bilingue, passionné pour le dialogue interreligieux, toujours à l'écoute, sage et modéré tout en restant ferme dans ses convictions. Il était Officier de l'Ordre du Canada et du Québec, il a reçu la Croix pontificale, deux doctorats honorifiques et plusieurs autres distinctions.

J'aimerais vous recommander un auteur, australien, qui n'est plus parmi les vivants, qui s'appelle Neville Shute. Il a écrit beaucoup de nouvelles dont deux m'ont profondément ému. L'une d'une façon positive et l'autre d'une façon négative. La négative s'appelle *On the Beach* et c'est une fiction d'un monde qui serait littéralement, totalement détruit par la guerre nucléaire. Les armes nucléaires sont utilisées tellement méchamment, que la Terre entière soit désormais incapable de reproduire et maintenir la vie. C'est l'histoire de deux personnes dans un coin éloigné d'Australie en attendant le nuage nucléaire qui va les affecter avec la maladie de la radiation. Et il n'y aura plus d'humains ni des êtres vivants d'aucune espèce sur la Terre. C'est un livre profondément dépressif. Mais il a écrit aussi *Round the Bend*. C'est à propos d'un monsieur qui traverse de sa propre religion et voyage à travers le monde et engage des conversations avec des personnes et les inspire à faire un meilleur travail, peu importe leur occupation. Ceci est vraiment une expression d'inspiration divine. J'ai lu et j'ai relu le livre pour inspiration de l'action humaine comme instrument de la paix.

J'ai parlé de la tradition juive. Un des prophètes de l'histoire juive Jeremia a écrit : "You speak of peace, but there is no peace" (Jer. 6:14). Ceci est une préoccupation perpétuelle pour moi et je dois trouver une façon de rejeter la perception sombre. Je suis profondément reconnaissant au Centre canadien d'œcuménisme, à Mgr. Lépine et à Shahram Nahidi parce que en nous retrouvant ainsi, nous pouvons, ce n'est jamais facile, mais nous pouvons travailler pour la construction de la paix.

Question de Dr. Turcescu: Nous avons terminé le 20ème siècle qui était un siècle des idéologies et de beaucoup de violence et ce nouveau siècle nous montre une partie des religions qui se manifestent comme violentes. Qu'est-ce qui peut être fait pour construire la paix, pour amener ces personnes vers les négociations? Nous vivons en démocratie et c'est agréable, nous contrôlons les conflits à un certain degré au Canada, mais évidemment dans d'autres parties du monde il y a encore beaucoup de conflits et semble-t-il qu'ils sont religieusement connectés.

Dr. Goldbloom : En démocratie, on est supposé s'attaquer moins l'un l'autre que sous un régime totalitaire et nous voyons un peu de progrès en répandant la démocratie dans le monde entier. L'Allemagne est un pays qui est un exemple particulier. Nous pouvons espérer que les personnes ordinaires peuvent influencer leurs pays et leurs politiques. Ce serait une contribution à long terme pour la paix.



Déclaration commune du Pape François et du Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie

« *La grâce de Notre Seigneur Jésus Christ,
l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soit avec vous tous* » (2 Co 13, 13).

Par la volonté de Dieu le Père de qui vient tout don, au nom de Notre Seigneur Jésus Christ et avec le secours de l'Esprit Saint Consolateur, nous, Pape François et Kirill, Patriarche de Moscou et de toute la Russie, nous sommes rencontrés aujourd'hui à La Havane. Nous rendons grâce à Dieu, glorifié en la Trinité, pour cette rencontre, la première dans l'histoire.

Avec joie, nous nous sommes retrouvés comme des frères dans la foi chrétienne qui se rencontrent pour se « parler de vive voix » (2 Jn 12), de cœur à cœur, et discuter des relations mutuelles entre les Eglises, des problèmes essentiels de nos fidèles et des perspectives de développement de la civilisation humaine.

...
Malgré cette Tradition commune des dix premiers siècles, catholiques et orthodoxes, depuis presque mille ans, sont privés de communion dans l'Eucharistie. Nous sommes divisés par des blessures causées par des conflits d'un passé lointain ou récent, par des divergences, héritées de nos ancêtres, dans la compréhension et l'explicitation de notre foi en Dieu, un en Trois Personnes – Père, Fils et Saint Esprit. Nous déplorons la perte de l'unité, conséquence de la faiblesse humaine et du péché, qui s'est produite malgré la Prière sacerdotale du Christ Sauveur : « *Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous* » (Jn 17, 21).

Conscients que de nombreux obstacles restent à surmonter, nous espérons que notre rencontre contribue au rétablissement de cette unité voulue par Dieu, pour laquelle le Christ a prié. Puisse notre rencontre inspirer les chrétiens du monde entier à prier le Seigneur avec une ferveur renouvelée pour la pleine unité de tous ses disciples ! Puisse-t-elle, dans un monde qui attend de nous non pas seulement des paroles mais des actes, être un signe d'espérance pour tous les hommes de bonne volonté !

Déterminés à entreprendre tout ce qui nécessaire pour surmonter les divergences historiques dont nous avons hérité, nous voulons unir nos efforts pour témoigner de l'Évangile du Christ et du patrimoine commun de l'Église du premier millénaire, répondant ensemble aux défis du monde contemporain. Orthodoxes et catholiques doivent apprendre à porter un témoignage unanime à la vérité dans les domaines où cela est possible et nécessaire. La civilisation humaine est entrée dans un moment de changement d'époque. Notre conscience chrétienne et notre responsabilité pastorale ne nous permettent pas de rester inactifs face aux défis exigeant une réponse commune. » Source: News.va

[Vous pouvez lire la déclaration au complet en suivant le lien:](http://www.news.va/fr/news/rencontre-du-pape-francois-avec-ss-cyrille-patriar)

<http://www.news.va/fr/news/rencontre-du-pape-francois-avec-ss-cyrille-patriar>

News

The U.S. Bishop's Conference announced on February 8 that is launching a new National Catholic Muslim Dialogue to be headed by Archbishop Blase Cupich of Chicago. Just days before Pope Francis was scheduled to visit a prison on Ciudad Juarez, a brutal fight between rival factions on February 11 at a different prison in northern Mexico resulted in the deaths of 52 inmates.

Meeting Prime Minister Haider al-Abadi of Iraq on February 10, Pope Francis expressed his hope that Iraq and other countries would have leaders strong enough to bring divided peoples together. Yu Zhengsheng, a member of China's Politburo, told faith leaders on February 4 that religious groups must promote Chinese culture and become more compatible with socialism.

The president of the Brazilian Bishops' Conference criticized a proposal by the U.N. Human Rights Commission that countries allow abortion in cases in which the mother was infected with the Zika virus.

On February 9 the Vatican named Natasa Govenkar, a Slovenian theologian as the director of a new theological-pastoral department within the Secretariat of for Communication.

Source: *America. The national catholic review*

News

Jesus baptismal site on the Jordan. UNESCO officially recognizes this World Heritage Site.

The site of Jesus baptism on the Jordan River has been officially declared a World Heritage Site by UNESCO, during a ceremony held in Paris at the beginning of February. It was attended by a delegation from the Hashemite Kingdom of Jordan, including Jordanian Minister for Tourism Nayef Al-Fayez and Archbishop Maroun Lahham, patriarchal Vicar for Jordan of the Latin Patriarchate of Jerusalem. Situated on the eastern bank of River Jordan, about five miles north of the Dead Sea, the archaeological site consists of two distinct areas : Tell Al-Karrer, also known as Jabal Mar-Elias (Elijah's Hill) and the area of the churches of St. John the Baptist near the river. Situated in a pristine natural environment the site is believed to be the location where Jesus of Nazareth was baptized by John the Baptist. It features Roman and Byzantine remains including churches and chapels, a monastery, caves and pools in which baptisms were celebrated, testifying to the religious character of the place.

In his speech during the ceremony, Lahham defined the site of the baptism as "a place where the voice of Christ still resounds" in Jordan, considered "a quiet and safe place, in the middle of a Middle East in flames". The patriarchal vicar said that the Gospel mentioned the place 2000 years ago, popular devotion has always confirmed it archeological research has highlighted in four popes have visited it, and now the international community would declare it officially." Lahham added that "the Holy Land also, and above all, includes Jerusalem, Bethlehem and Nazareth, but Jordan is not the less holy."

Source: *Living City*

Mission et avenir des revues œcuméniques francophones

« Le défi de l'Église une » colloque de Beyrouth, 12-13 novembre 2015

Un colloque sur les défis et l'avenir des revues scientifiques œcuméniques francophones a été organisé par le Centre de recherche et des Publications de l'Orient chrétien à Beyrouth, en novembre 2015. Le focus était mis sur les trois revues principales à rayonnement international et universitaire qui sont Irénikon, Istina et Proche-Orient Chrétien. Selon Jacqueline Mazouyer, les participants ont souligné « le rôle vital d'une revue dans le développement de la vie œcuménique. Les « revues sœurs » affrontent les mêmes difficultés, mais continuent leur mission de « traduire les progrès théologiques en acquis pastoraux » (Christophe Théobald). Chaque revue a une dimension documentaire, théologique et pastorale, et une visée commune vers l'unité des chrétiens, la connaissance et la compréhension mutuelles et la paix, mais elles traitent les questions différemment et visent des lectorats variés.

La revue Œcuménisme espère se retrouver avec ses revues sœurs sur le futur portail des revues œcuméniques où pourraient figurer les sommaires en plusieurs langues.

Source: *Chrétiens en marche*, avril-juin 2016, n.130

Nouvelles

Lancement du documentaire « Au-delà du pardon » à Montréal, le 27 avril 2016
Organisé par Initiative et Changement et le Centre culturel chrétien de Montréal

Témoignages de représentants des « quatre solitudes »: Nicole O`Bomsawin, autochtone; Francine Lemay, francophone; Father John Walsh, anglophone et Yvette Mbogo, immigrante

Plus de 165 personnes ont rempli l'auditorium de l'Institut pastoral des Pères Dominicains à Montréal le 27 avril pour le lancement du film « Au-delà du pardon », une production d'*Initiative et changement*. Cet événement a mis en collaboration une dizaine d'organismes communautaires dont la mission est de travailler pour la construction d'une société sans exclusion et solitudes. « Tout seuls, nous ne pouvons rien faire, me dit à l'accueil Mme Gagnon, épouse de Monsieur Louis Gagnon et sa collaboratrice depuis des années. Avec beaucoup d'émotions, l'auditoire a regardé le documentaire qui raconte comment une mère pardonne au responsable du massacre de sa fille en 1993, en Afrique de Sud. Même si le contexte est éloigné de Montréal, lors des échanges, plusieurs participants ont témoigné avoir vécu des sentiments pareils et ont déclaré leur détermination à continuer à œuvrer pour une meilleure compréhension mutuelle. Étant donné la diversité ethnique et confessionnelle des participants dans la salle, je suis pleine d'espoir et je suis convaincue qu'une société meilleure au-delà des différences soit possible. L'engagement social des organismes communautaires est appuyé par les représentants de l'Eglise. Quelques jeunes semblent déjà prêts à porter le flambeau du dialogue.

« Chacun parmi nous a une histoire à raconter » a dit Nicole O`Bomsawin.

La revue Œcuménisme est prête à écouter et à publier votre histoire de réconciliation et dialogue.



Book Reviews

Can christian Belief in God, a contemporary scientific approach to human life, and human experience all be held together? Yes, says **Jan-Olav Henriksen**, who in this book shows how such a synthesis can be realized.

Taking both knowledge of evolution and belief in God as Creator into account, Henriksen's ***Life, Love and Hope*** articulates a vision for understanding the relationship between God and human experience in contemporary terms. Henriksen maintains that evolutionary theory does not account for all that can and must be said about human life and experience. Conversely, he also argues that any belief in God as Creator can be informed and deepened by knowledge of evolution.

This thoughtful, nuanced book develops a comprehensive vision that will appeal to anyone who ponders the relationship between God and science.

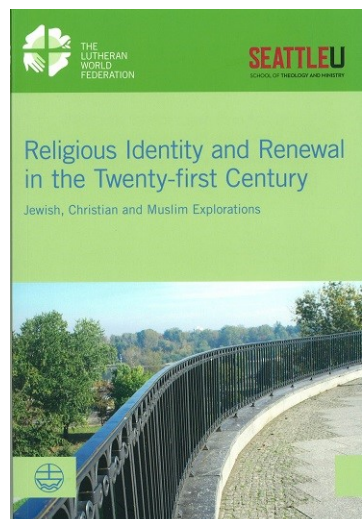
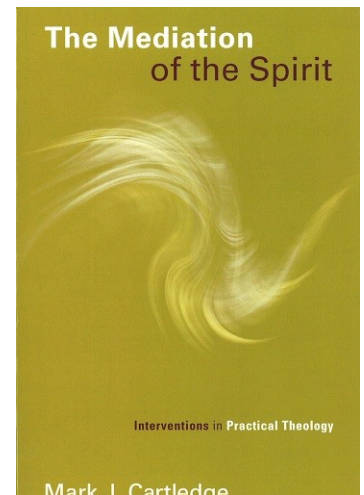
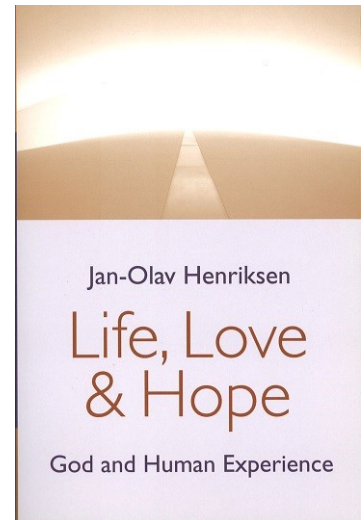
Jan-Olav Henriksen is Professor of systematic theology and philosophy of religion at the Norwegian School of Theology, Oslo, and professor of religious studies at the University of Agder, Kristiansand, Norway. His other books include *Desire, Gift, and Recognition: Christology and Postmodern Philosophy* and *Relating God and the Self: Dynamic Interplay*.

How might a distinctively Pentecostal and charismatic theological perspective inform and enrich the discourse of academic practical theology? In order to address that question, Mark Cartledge in this book ***The Mediation of the Spirit*** probes the relationship between Scripture, experience, and the Holy Spirit by means of the concept of mediation—that is, how the divine is experienced in the world.

An expert in both Pentecostal theology and practical theology, Cartledge offers a unique intervention into practical theology through the lens of the Holy Spirit. He presents an original reading of Pentecost and the Spirit-reception texts in the book of Acts and engages with current literature in both Pentecostal studies and practical theology. Further, Cartledge places his whole discussion within a broader Protestant theological framework, and he investigates an existing congregational study to provide a real-life example of theological intervention.

Mark J. Cartledge is Professor of practical theology at Regent University School of Divinity. He is also the author of *Practical Theology: Charismatic and Empirical Perspectives* and *Encountering the Spirit: The Charismatic Tradition*.

Religions carry strong visions of renewal and thereby have the potential to trigger dynamic of change in all spheres of human life. Religions have contributed to societal transformation and processes of renewal spark intensive theological debates. The renewal of religious identity is informed by how religious communities interpret their traditions and past, present, and future challenges to themselves, society and the world at large. How do religious communities understand their own resources and criteria for renewal in the twenty-first century? In this publication, Jewish, Christian and Muslim scholars analyze and reflect on the meaning and dynamics of religious renewal and explore the meaning of religious renewal across religious traditions.





Comment participer?

- Exposition de photographies des rituels dans votre communauté religieuse : captez avec votre caméra un rite; indiquez la date, le lieu, le nom de la communauté et le nom du photographe. Les meilleures photographies obtiendront des prix.
- Défilé des costumes traditionnels: présentez un ou plusieurs costumes en racontant l'endroit, à quel moment le costume se porte et si possible une brève explication des symboles du costume (couleurs, tissus, accessoires).
- Rencontre de la mémoire vivante du Pavillon Chrétien : nous sommes à la recherche de quelques personnes qui peuvent raconter leurs souvenirs et faire revivre l'esprit du Pavillon. Nous voulons aussi exposer des objets significatifs et des photographies du Pavillon Chrétien que vous pouvez nous apporter.
- Vous pouvez tenir un kiosque et présenter un art chrétien.

Appel de participation!

Le Centre canadien d'œcuménisme organise un **Festival d'art chrétien : Expo de l'Unité**.

Nous voulons faire revivre et transmettre aux jeunes l'esprit de l'unité qui habitait le Pavillon Chrétien à l'Expo'67, ce moment déclencheur pour l'œcuménisme initié par le Père Irénée Beaubien, SJ.

Au programme : concert œcuménique, exposition d'icônes, exposition de photographies des rituels religieux, défilé des costumes traditionnels, rencontre de la mémoire vivante, kiosques des artisans et autres surprises.

Participez avec votre communauté!!!

Faisons ensemble un Festival inoubliable qui portera la flamme de l'Unité du Pavillon Chrétien de l'Expo'67 et transmettons-le aux jeunes!